ב"ה

ROCH HACHANA

A partir d'enseignements du Rabbin Mikaël MOUYAL

Beth HaMidrach de Boulogne-Billancourt (43 rue des Abondances)- Tichri 5785 (Oct-24)

ב"ה

Léilouï Nichmat

Rav Moché ben Esther IBGUI ז"ל
Shmouel ben Avraham vé Ra'hel ז"ל
Sim'ha bat BARKA ז"ל

NISSAN
SOLE BENOUAICH ז"ל
סוליקה בת שמחה
22 NISSAN
IYAR
ALAIN USSEROVIC ז"ל
אברהם בן מיכאל אשרוביץ'
12 IYAR
CHARLES BENSIMHON ז"ל
שלום בן אברהם
14 IYAR
SIVAN
CAMILLE BENOUAICH ז"ל
ג'מילה בת סוליקה
1 SIVANE
TAMMUZ
JOSEPH BENSIMHON ז"ל
יוסף בן אברהם
5 TAMOUZ
AV
SIMY BENSIMHON ז"ל
סימי בת אסתר
23 AV
ELUL
JACQUES FLORENTIN ז"ל
יעקב בן יוסף
06 ELOUL
TICHRI
YEHOUDA ASSOULINE ז"ל
יהודה בן סוליקה
26 TICHRI
HECHVAN
PAUL ZUKERVAR ז"ל
בִּנְיָמִין בֶּן שַׁבְתַּי
1er 'HECHVAN
KISLEV
SULTANA BENSIMHON ז"ל
סולטאנה בת זוהרא
3 KISLEV
CHEVAT
EDMOND MARRATCHE ז"ל
שלמה בן מרדכי
04 CHEVAT
RACHEL FLORENTIN ז"ל
רחל בת שמחה
23 CHEVAT
JOSEPH BENOUAICH ז"ל
יוסף בן יצחק
28 CHEVAT
ADAR
ESTHER ASSOULINE
אסתר בת יעקות
25 ADAR

ת.נ.צ.ב.ה

Je tiens à remercier le Maître du monde de m'avoir permis d'étudier avec le Rav Mouyal.

Cela m'a donné l'opportunité d'honorer la mémoire de ma maman tout au long de son année de deuil, l'année dernière.

J'ai consigné des enseignements du Rav dans des fascicules pour chaque fête, qui ont été distribués, tout au long du cycle de l'année juive.

Ce nouveau fascicule permet de compléter le cycle auquel il manquait les rendez-vous du début de l'année juive.

C'est également une opportunité pour moi d'honorer la mémoire de mon beau père : Paul Zukervar - *Binyamin ben Chabtaï* qui en '*Hechvan*, à la fin de l'année de ma maman, nous a quitté,

Si vous souhaitez recevoir ce fascicule ou les précédents enseignements du Rabbin Mikaël MOUYAL sur les autres fêtes, vous pouvez me contacter via mon mail ci-dessous.

Par ailleurs, si vous souhaitez rappeler la mémoire de vos proches dans un prochain livre qui regroupera tous les fascicules précédents, je serai ravi de vous associer à ce projet à but non lucratif.

La participation aux frais se fera sur une base de partage des coûts d'édition. Ainsi, le montant de la PAF, ne pourra être communiqué qu'à partir du moment où le nombre de personnes intéressées sera suffisant pour que les frais individuels soient supportables.

Raphael.Bensimhon@free.fr

Je prie Hachem que le mérite de l'Etude de ce livret amène la paix pour les juifs partout dans le monde et le retour des otages et de nos soldats très rapidement en bonne santé sans aucune séquelle.

Ce cahier contient des textes saints, veuillez ne pas le jeter n'importe où

ב"ה

SOMMAIRE

1. Pour L'Honneur d'Hachem.....8
2. Une lumière qui sort de l'obscurité.....13
3. Notre D-ieu, le Roi du Monde 17
4. Des Chofars sur ma route.....22
5. Roch Hachana chez les Tsadikim.....27
6. Le Chofar, le cri de la Néchama 32
7. Grandir Hachem c'est exprimer Son Humilité 36
8. Deux Jugements complémentaires.....41
9. Le Séder – Une graine que l'on plante.....44
10. La mère de Sicéra, une source d'inspiration.....48
11. Le deuxième Avraham 52

1. *Pour L'Honneur d'Hachem*

SOURCES - Verset (s), Commentaire (s), Midrach (im), Michna (yot)

Shmuel I 1-8	
Elkana, son mari, lui disait: "Hanna, pourquoi pleures-tu? Pourquoi ne manges-tu point, et pourquoi ton cœur est-il affligé? Est-ce que je ne vaux pas, pour toi, plus que dix enfants?"	וַיֹּאמֶר לָהּ אֶלְקָנָה אִישָׁהּ, חַנָּה לָמָּה תִבְכִּי וְלָמָּה לֹא תֹאכְלִי, וְלָמָּה, יֵרַע לְבָבֵךְ: הֲלוֹא אָנֹכִי טוֹב לָךְ, מֵעֲשָׂרָה בָנִים.
Téhilim 2-11	
Adorez l'Eternel avec crainte, et réjouissez-vous [en D-ieu] avec tremblement.	עִבְדוּ אֶת-הי בְּיִרְאָה; וְגִילוּ, בִּרְעָדָה.
Téhilim 47-6	
D-ieu s'élève dans les hauteurs parmi les acclamations, l'Eternel, au son de la trompette.	עָלָה אֱלֹקִים, בִּתְרוּעָה; הי', בְּקוֹל שׁוֹפָר

QUESTIONS

1. A Roch Hachana, toutes nos prières ont la particularité d'exclure toutes demandes personnelles ; elles ne mentionnent que le Royauté d'Hachem. Ainsi, dans la *Amida* de Roch Hachana, il n'y a plus la demande de guérison - *Refouah* *ברכת רפואה*, ni la demande de *Parnassa* (subsistance), ni toutes les autres demandes personnelles de tous les jours. Pourtant, on est jugé à Roch Hachana pour toutes ces choses-là, alors on peut se demander pourquoi, au contraire, il ne serait pas plus approprié de faire mention de tous nos besoins ?
2. Pourquoi avoir choisi tout particulièrement de lire l'histoire de 'Hanna en tant qu'Haftara de Roch Hachana ?
3. Comment est-il possible de se réjouir tout en tremblant de crainte, comme le dit David aMelekh dans le psaume 2-11 ? En quoi cela contribue à être acquitté lors du jugement de Roch Hachana ?

REPONSE A CES QUESTIONS

Roch Hachana, c'est le jour où Hakadoch Baroukh Hou est intronisé comme ROI sur nous. A ce moment-là, on fixe l'intention, la *kavana* - כַּוָּנָה commune à toutes les prières de l'année. Quand on prie, il peut y avoir 2 intentions : soit on prie pour soi-même, soit on prie pour l'Honneur d'Hachem ; לשם שמים - pour que le Nom d'Hachem soit encore plus reconnu.
Roch Hachana, c'est le jour où Hachem renouvelle Sa Royauté sur le monde au son du *Chofar*, pour la nouvelle année. L'investiture des rois humains s'inspire du protocole divin avec des sonneries de trompettes à la place de celles de *Chofar*.

Réponse à la question #1

A Roch Hachana, on mentionne la Royauté d'Hachem et on ne veut pas demander pour soi-même à ce moment-là, car ça ressemble à un sacrilège. Aussi, c'est l'occasion de fixer l'état d'esprit à avoir pendant les prières de toute l'année : on dévoile que toutes nos prières pour la santé, la sagesse, les enfants … sont motivées par notre désir d'honorer Hachem.

Réponse à la question #2

Pourquoi nous lisons la Haftarah de 'Hanna à Roch Hachana ? Certes, son désir inextinguible d'avoir un enfant a été exaucé à Roch Hachana. Mais à l'échelle de l'enjeu que représente Roch Hachana, cette réponse n'est pas suffisante. Il faut la compléter :
En fait 'Hanna avait bien beaucoup de peine de ne pas avoir d'enfants. Néanmoins, elle ne manquait pas d'affection puisque son mari Elkana lui dit que son affection pour elle vaut « plus que dix enfants » (réf ci-dessus). S'il ne lui manquait rien sur le plan affectif et que son besoin d'enfants était donc comblé par l'amour de son mari, alors, pourquoi 'Hanna avait tant besoin d'avoir des enfants : qu'est ce qui lui manquait exactement ?
La réponse est que 'Hanna désirait avoir des enfants pour perpétuer son héritage spirituel. Ses enfants seraient des serviteurs d'Hachem dans le monde, et grandiraient Son honneur. Son intention était *lechem chamaim* et pas pour son intérêt personnel. Ainsi, il n'était pas question de combler un manque personnel.
Nos Sages ont institué la lecture de ce passage à Roch Hachana pour nous montrer quel genre d'intention nous devons avoir dans nos demandes en ce jour.

Lors du Séder de Roch Hachana nous formulons le vœu suivant : « que nous soyons en tête et pas à la queue ». Apparemment, il y a une redondance, si on est à la « tête », on n'a pas besoin de demander de ne pas être à « la queue».
Mais d'après ce qui vient d'être expliqué sur les intentions à avoir à Roch Hachana, nous pouvons comprendre qu'il n'y pas de redondance. En effet, deux personnes peuvent avoir la même chose, mais on dira de l'un qu'il est « en tête » et que l'autre est « en

queue ». Celui qui est « en tête » : c'est celui qui place Hachem au-dessus de ses propres besoins personnels ; il ne se préoccupe pas de la matérialité, de ce qui est « en bas », ce qui est « à la queue ». Vouloir être « en tête » ça vaut dire être « pour la tête », c'est à dire pour Hachem qui est tout en Haut. Il n'y a pas de redondance car même pour les choses matérielles (« la queue ») qu'on demande (*Parnassa*, santé, intelligence, *Zivoug*…), notre intention est qu'elles soient consacrées pour la « tête ». Quand on demande la *parnassa*, la réussite … (i.e. '*Zanav'*), on le cherche pour Hachem et pas pour la queue elle-même.
On peut ajouter que le terme לראש (en tête), est constitué des initiales de la phrase :
« לעשות רצון אבינו שבשמים », « Pour faire la Volonté de notre Père Qui est dans les Cieux ». Telle est bien l'intention à laquelle nous devons aspirer dans nos demandes de Roch Hachana.
Dans toutes nos *téfilot* - prières de Roch Hachana, nos demandes sont faites pour contribuer à l'honneur d'Hachem. C'est de cette façon que le *Klal Israël* peut être jugé favorablement, car quand le peuple juif formule ses demandes pour le Nom d'Hachem et pas pour lui-même, il mérite de les obtenir. Cela éveille la Clémence d'Hachem.

Ces bonnes dispositions se sont dévoilées lors de la *Akedat Its'hak*. Quand Avraham a mis au monde un fils qui réunissait tous ses espoirs d'avoir une descendance qui va diffuser son message. Toute sa volonté, son plaisir, sa recherche étaient incarnés en Its'hak. Quand Hachem lui demande de sacrifier Its'hak, il va devoir sacrifier toute sa vie. Néanmoins, il le fait avec joie, car ce qu'il recherche c'est la volonté d'Hachem pour elle-même. Même s'il doit renoncer à tout son rêve et projet de vie. C'est la raison pour laquelle on lit le passage de la *Akedat Its'hak*, car cela nous montre la volonté pure du *Klal Israël* qui est de renoncer à tout pour la Royauté Divine.
C'est la raison pour laquelle on prend le *Chofar* de bélier qui rappelle la *Akédat Its'hak*. On veut montrer qu'on pense à la Royauté d'Hachem avant nous-mêmes. C'est cela qui permet d'avoir un bon jugement car on ne demande pas pour nous mais pour l'honneur d'Hachem.
Le « *Machal (allégorie)* » suivant va nous donner une des clefs de notre acquittement à Roch Hachana :
Un roi avait beaucoup d'affection pour l'un de ses conseillers car celui-ci lui était singulièrement dévoué ; il cherchait toujours à servir le roi au maximum de ses possibilités.
Comme le roi avait plus confiance en lui qu'en tout autre conseiller, il lui confia le rôle très prestigieux de « trésorier du roi ». Ainsi, il était le seul des conseillers du roi à avoir toutes les clefs des trésors du royaume.
Cette marque de reconnaissance de la part du roi suscita la jalousie des autres conseillers. Ils cherchaient, sans relâche, le moyen de nuire à la bonne réputation de ce conseiller très dévoué.

Un jour, le trésorier du roi manquait d'argent pour passer la fin du mois. Il s'est dit que compte tenu de la modique somme à emprunter et qu'il allait rembourser dans un délai très court, il n'avait pas besoin de déranger le roi pour cela. Alors, il a emprunté quelques pièces du trésor royal qu'il rembourserait dès qu'il recevrait son salaire mensuel, quelques jours plus tard.
N'ayant aucune intention malhonnête, il n'a fait aucun effort particulier pour se cacher lors de cet emprunt. Mais c'était sans compter sur la malveillance des autres conseillers qui l'épiaient et qui ont réussi à faire passer cet emprunt comme un vol auprès du roi : Au début, le roi n'a pas cru les autres conseillers, car dans le passé ils avaient déjà plusieurs fois accusé à tort son trésorier. Mais après enquête, il a compris que cette fois ci, son trésorier avait effectivement pris de l'argent des trésors royaux sans lui en parler. Le trésorier a expliqué qu'il avait juste emprunté pour la fin du mois. Malgré tout, la confiance du roi était entamée et le roi fut tellement déçu qu'il fit enfermer son trésorier dans un cachot pour l'oublier.
Le temps a passé jusqu'au jour où on est venu chercher ce trésorier dans sa prison. Il a été ensuite installé sur une charrette avec une cagoule sur sa tête. Tout cela sans lui révéler la raison de sa sortie de prison.
Dans sa charrette, sous sa cagoule et roulant à travers la ville, l'homme a remarqué qu'il était anormal que la ville soit aussi silencieuse. Rapidement, il a compris que c'était aujourd'hui l'anniversaire du roi et que certainement la populace s'était agglutinée dans la place centrale pour assister à sa pendaison. En effet, il ne s'était pas trompé et la clameur de la foule s'entendait de plus en plus alors que la carriole du pénitencier approchait de la place centrale. Dans ce royaume, les exécutions publiques se faisaient toujours le jour de l'anniversaire du roi et notre pauvre homme savait aussi qu'avant de le pendre on lui demanderait quel était son dernier vœu. Donc il fallait qu'il réfléchisse rapidement sur ce qu'il allait demander.
Aussi, quand le bourreau l'interrogea sur son dernier vœu, il répondit, à la surprise générale, qu'il souhaitait être pendu avec une corde neuve. Le roi très intrigué par cette demande bizarre alla aussitôt le questionner.
Avec sincérité, il répondit « *Vous savez majesté que pendant toutes mes années à votre service, j'ai toujours cherché à répondre le plus parfaitement à vos demandes. Aujourd'hui, votre demande est de me pendre. Alors, comme par le passé, j'ai réfléchi au moyen de répondre du mieux possible à votre demande. Mais étant très limité dans mes possibilités, alors j'ai pensé qu'être pendu avec une corde neuve, ce serait un embellissement pour votre anniversaire qui contribuerait à l'honneur qui vous est dû* ».
Très ému par cette réponse, le roi réalisa d'un coup combien le « pseudo vol » d'argent de son trésorier était dérisoire par rapport à toutes les années de bons et loyaux services de ce conseiller. Dès que notre pauvre homme, au seuil de la mort, donna sa réponse, le roi ressentit un sentiment de miséricorde et dans la foulée il a gracié son trésorier.

Réponse à la question #3 - Le *Nimchal* – l'interprétation de l'allégorie

Il en va de même des juifs à Roch Hachana : malgré une crainte légitime d'être condamnés à mort, ils fêtent avec joie le Séder de Roch Hachana ; Ils savent pertinemment que leurs vies vont se jouer dans le ciel dès les premiers retentissements du *Chofar* et malgré cela ils sonnent avec zèle du *Chofar* qui marque le couronnement de Hachem comme Roi sur eux. Ce qui est remarquable c'est que les Bné Israël sonnent du *Chofar* sans hésitation et même à plusieurs reprises. Dans un souci de servir Hachem du mieux possible, ils multiplient les sonneries (i.e. plusieurs combinaisons de *Tekiah, Chevarim et Terouah*) pour être certains de répondre parfaitement à la demande d'Hachem ; Ils appliquent ce que dit David aMelekh dans les psaumes עִבְדוּ אֶת-הי בְּיִרְאָה; וְגִילוּ, בִּרְעָדָה. *Adorez l'Eternel avec crainte, et réjouissez-vous [en D-ieu] avec tremblement.*

Alors Hachem est *touché* par tout cet élan : Il se dit « Mes enfants savent qu'ils risquent leur vie à cet instant où ils sonnent du *Chofar*, car c'est alors qu'ils sont jugés, et en dépit de cela, ils ne pensent qu'à Me servir du mieux possible ». Alors, mesure pour mesure, cela entraîne qu'Hachem passe d'un jugement de rigueur à un jugement de miséricorde. Comme cela est illustré dans le verset suivant עלה אלוקים בתרועה ה' בקול שופר, Hachem Se lève de Son trône de justice stricte pour s'assoir sur Son trône de miséricorde ; En effet, le mot *Téroua* (sonneries du *Chofar*) dans le verset se situe entre Elokim (l'attribut de justice stricte) et Hachem (l'attribut de miséricorde), c'est donc la *Téroua* qui fait passer de Elokim à Hachem.

CE QUE NOUS DEVONS RETENIR

Nous savons tous que la *'Avoda* principale de Roch Hachana est d'être מַמְלִיךְ הַשֵּׁם - *Mamlikh Hachem : de couronner Hachem et d'accepter Sa royauté sur nous*. C'est la raison pour laquelle les éléments du rituel de la fête de Roch Hachana (i.e. *Séder, Tefilot, Chofar* …) sont organisés autour de l'intronisation d'Hachem et de l'Honneur qui lui est dû.

Dès que nous intériorisons cela par une mise de côté de nos demandes personnelles, afin de donner la priorité à l'honneur d'Hachem, alors nous pourrons sortir méritants du jugement de Roch Hachana.

C'est en acceptant avec joie et sans réserve d'être un sujet du Roi des rois à Roch Hachana que nous pourrons bénéficier de sa grâce à Kippour.

2. *Une lumière qui sort de l'obscurité*

SOURCES - Verset (s), Commentaire (s), Midrach (im), Michna (yot)

Chémot 20-9	
Mais le septième jour est la trêve de l'Éternel ton D-ieu: **tu n'y feras aucun travail,** toi, ton fils ni ta fille, ton esclave mâle ou femelle, ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes murs.	וְיוֹם, הַשְּׁבִיעִי--שַׁבָּת, לה' אֱלֹקֶיךָ: לֹא-תַעֲשֶׂה כָל-מְלָאכָה אַתָּה וּבִנְךָ וּבִתֶּךָ, עַבְדְּךָ וַאֲמָתְךָ וּבְהֶמְתֶּךָ, וְגֵרְךָ, אֲשֶׁר בִּשְׁעָרֶיךָ.
Talmud - Chabbat 117b	
l'école de Rabbi Yishmaël enseigne qu'il est dit : « Et le septième jour est le Chabbat pour le Seigneur, ton D-ieu, tu ne feras aucun travail » (Exode 20:10), et l'accent mis **sur le mot travail exclut de souffler le chofar et d'enlever le pain, qui est une compétence et non un travail, et qui n'est donc pas interdit le Chabbat.** Si, selon la loi de la Torah, il est permis d'enlever le pain le Chabbat, pourquoi ne peut-on pas l'enlever de la manière habituelle ? La Guémara répond : Néanmoins, autant qu'il est possible de modifier la manière dont on retire le pain du four, on le modifie, pour souligner que le jour est le Chabbat.	תָּנָא דְּבֵי רַבִּי יִשְׁמָעֵאל {שמות כ׳:ט׳} לֹא תַעֲשֶׂה כָל **מְלָאכָה יָצָא תְּקִיעַת שׁוֹפָר וּרְדִיַּית הַפַּת שֶׁהִיא חָכְמָה וְאֵינָהּ מְלָאכָה** כַּמָּה דְּאֶפְשָׁר לְשַׁנּוֹיֵי מְשַׁנְּיִנַן.

QUESTIONS

Nos Sages enseignent dans la *Guémara* sur Chabbat (réf. ci-dessus) que « souffler dans le *Chofar* et enlever le pain du four », ne sont pas des travaux au sens du Chabbat (i.e. *Mélakhot*) , mais plutôt des compétences , un savoir-faire, une expertise (i.e. '*Hokhma*) et donc ces 2 actions ne sont pas interdites le Chabbat par la Torah.
Normalement, aussi bien « sortir le pain du four » et « la *Tékiat Chofar* » devraient être interdit pendant Chabbat. Mais comme la Torah interdit des *Mélakhot* et leurs dérivés mais pas une '*Hokhma.* Aussi elle n'interdit pas ces 2 actes.

On a l'impression que la Torah réunit 2 choses qui n'ont aucun rapport entre elles: On met dans le même panier le fait de « *retirer le pain du four* » et le fait de « *sonner du Chofar* ».

1. Quel est le lien entre la « *Tékiat Chofar* » et « *retirer le pain du four* » ? Pourquoi nous a-t-on mis ces 2 choses ensemble ?
2. Il faut aussi comprendre : « Le *Chofar* c'est pour proclamer la Royauté d'Hakadoch Baroukh Hou ». Comment cet objet matériel (la corne de bélier) fait régner Hachem ?
3. Qu'est-ce que ça veut dire « faire régner Hachem » ? Il est Roi de toutes les façons.

REPONSE A CES QUESTIONS

Quand on a fini la pâte du pain, il faut ensuite l'enfourner. Une fois dans le four, la pâte est comme « enfermée », on ne la voit plus. La pâte dans cet endroit chaud reste cachée. Puis quand le pain est cuit, il faut le sortir du four avant qu'il ne devienne brûlé et immangeable.

Ainsi, le four a, en même temps, 2 fonctions complémentaires qui sont opposées :

D'un côté, le four est nécessaire pour nous permettre de manger du pain. Sinon, la pâte resterait dans un état de pâte non cuite, non consommable. D'un autre coté si on laisse la pâte trop longtemps dans le four, elle sera carbonisée et immangeable. Aussi, le rôle du four est aussi d'être "arrêté" à temps.

Il faut connaître le bon moment où le pâte n'est ni insuffisamment cuite, ni trop cuite.

La Torah nous dit dans Dévarim 4-35 :

אַתָּה הָרְאֵתָ לָדַעַת, כִּי הי הוּא הָאֱלֹקִים: אֵין עוֹד, מִלְּבַדּוֹ - *Toi, tu as été initié à cette connaissance: que l'Éternel seul est Dieu, qu'il n'en est point d'autre.* Hachem est le Seul, il n'existe rien d'autre que Lui

Néanmoins, Il S'est caché pour faire apparaître le Monde. De cette façon, on a l'impression qu'il y a d'autres choses, toutes sortes de créatures en dehors de Lui, au point qu'on puisse penser qu'Il n'est pas présent.

La Royauté d'Hachem se manifeste justement quand l'Homme réalise qu'Hakadoch Baroukh Hou S'est caché dans la Nature. Ainsi « Faire régner Hachem » revient à reconnaître Hakadoch Baroukh Hou derrière chaque chose et événement de la Nature; Il règne sur tout.

Par essence, Hachem est voilée pour que l'homme puisse avoir le mérite de Le retrouver, de Le reconnaître et **dévoiler** qu'il n'y a rien en dehors de Lui.

A l'instar de la pâte qui est d'abord « cachée » dans le four pour apparaître ensuite sous forme de pain quand on la sort du four. De même, la Présence d'Hachem S'est cachée pour qu'il puisse y avoir une place au Monde. Que le Monde puisse être « cuit », « consommable et praticable » .Pour que le Monde possède une place, il faut qu'Hachem Se cache. Une fois qu'Il S'est caché, il faut *savoir sortir le pain au bon moment*.

Même si le Monde semble exister de lui-même, il faut pouvoir dévoiler au final qu'il n'y a que Hachem. Le voilement doit pouvoir être arrêté.

Hachem Se cache pour qu'on Le reconnaisse et qu'on Le dévoile : qu'on fasse apparaître Son Unité.

Le voilement ne doit donc être pas trop fort au point que '*Has véchalom* on en oublie Hachem.

C'est cela le travail de faire régner Hachem comme à l'image du processus de cuisson de la pâte dans le four.

Pourquoi via le *Chofar* ?

Car c'est un instrument qui fait sortir un son. Le souffle le traverse pour se traduire par un son. Au départ, on ne perçoit pas le souffle car il est contenu dans le *Chofar*. Mais quand le souffle sort à l'autre extrémité, alors on le perçoit. Le son retentit !

Le souffle de l'homme c'est sa partie vitale, qu'Hachem insuffla en lui. C'est la partie Divine qui anime l'Homme. C'est Ce souffle qui se cache dans le *Chofar* pour ensuite se dévoiler et retentir.

Cela est précisément le processus du dévoilement de la Royauté d'Hachem. Sa Présence se cache pour se dévoiler !

Bien plus, le *Chofar* a 2 extrémités : d'un côté, elle est étroite et de l'autre côté, elle est large.

Nos Sages disent qu'on souffle du coté étroit pour que le son traverse le *Chofar* et sorte du côté large. De la sorte, on accomplit les termes du verset :

מִן הַמֵּצַר קָרָאתִי יָהּ עָנָנִי בַמֶּרְחָב יָהּ.

Du fond de ma détresse j'ai invoqué l'Eternel: Il m'a répondu [en me mettant] au large.

Cela veut dire que quand j'invoque Hachem, que je le recherche, je suis du **côté étroit.**

Je ne le vois pas, Il est caché. Mais après, Il Se dévoile du côté large pour me répondre avec largesse.

Tout cela procure un grand plaisir à Hachem.

Hachem a un vrai plaisir de S'être caché pour qu'on réussisse à Le dévoiler : Comme le dit le Zohar : il n'y a pas de lumière aussi belle que celle sortie de l'obscurité : c'est la plus belle.

Hachem a du plaisir à ce qu'on Le retrouve après qu'Il se soit Caché.

Si on peut se permettre la comparaison, de même que, les enfants qui jouent à « cache-cache», ils trouvent du plaisir à se cacher pour qu'on le recherche et qu'on le retrouve. D'ailleurs, si un enfant se cache et que personne ne le cherche, alors il a de la peine, à contrario, son plus grand plaisir c'est quand il s'est très bien caché et qu'après beaucoup de difficultés, on le trouve.

C'est tout l'enjeu du voilement d'Hachem dans le Monde.

C'est tout cela que véhicule le *Chofar*.

CE QUE NOUS DEVONS RETENIR

Le monde est composé d'une infinité d'éléments les plus extraordinaires les uns que les autres. De belles montagnes, de belles fleurs, des animaux remarquables, le soleil, la lune...
Nous vivons au milieu de toutes ces créatures et on peut se perdre en s'arrêtant à leur dimension purement matérielle et naturelle. Tout cela peut nous paraître normal voire même banal. On ne s'impressionne pas.
Au point qu'il existe même le risque d'en oublier leur Créateur.
L'objectif même de la création, l'enjeu du monde se situe justement là : dévoiler la Royauté Divine. Percevoir l'Unité d'Hachem, reconnaître le Créateur au travers même de la création.
C'est ce que le *Chofar* vient proclamer !

3. Notre D-ieu, le Roi du Monde

SOURCES - Verset (s), Commentaire (s), Midrach (im), Michna (yot)

Téhilim 47:7-8	
Chantez D-ieu, chantez! Chantez notre roi, chantez! Car D-ieu est Roi de toute la terre: entonnez un solennel cantique.	**ז** זַמְּרוּ אֱלֹקִים זַמֵּרוּ; זַמְּרוּ לְמַלְכֵּנוּ זַמֵּרוּ. **ח** כִּי מֶלֶךְ כָּל-הָאָרֶץ אֱלֹקִים זַמְּרוּ מַשְׂכִּיל
Talmud – Roch Hachana 32b	
Controverse sur Psaume 47:7-8, ci-dessus. : Ceux-ci sont comptés comme deux versets de la royauté ; c'est la déclaration de Rabbi Yossi. Rabbi Yéhouda dit : Ils ne comptent que pour un seul verset de la royauté, car la phrase : « Chantez des louanges à notre Roi » fait référence à D-ieu comme le Roi du peuple juif, et non comme le Roi du monde entier. Et ils sont tous les deux d'accord en ce qui concerne le verset : « D-ieu règne sur les nations, D-ieu est assis sur son trône sacré » (Psaumes 47:9), qu'il est considéré comme un seul verset de la royauté, car l'expression : « Est assis sur son trône sacré », ne fait pas explicitement référence à D-ieu comme Roi.	שְׁתַּיִם דִּבְרֵי רַבִּי יוֹסֵי רַבִּי יְהוּדָה אוֹמֵר אַחַת וְשָׁוִין (תהלים מ"ז:ט') בְּמָלַךְ אֱלֹקִים עַל גּוֹיִם אֱלֹקִים יָשַׁב עַל כִּסֵּא קָדְשׁוֹ שֶׁהִיא אַחַת.
Rachi sur pasage Guémara ci-dessus	
Ce n'était pas ce que Rabbi Yéhouda qui pensait qu'on ne Le fait régner **que sur un seul peuple**	**זמרו למלכנו** – לא קא חשיב רבי יהודה דלא אמליכתיה אלא **על אומה אחת**
Dévarim 6-4	
Ecoute, Israël: l'Éternel est notre D-ieu, l'Éternel est un!	שְׁמַע, יִשְׂרָאֵל: הי אֱלֹקינוּ, ה' אֶחָד
Talmud – Roch Hachana 32b	
« Sache aujourd'hui, et mets dans ton cœur, que le Seigneur, lui, est D-ieu dans les cieux en haut et en bas ; il n'y en a pas d'autre » (Deutéronome 4:39), est un verset de la royauté ; c'est la déclaration de Rabbi Yossi. Rabbi Yéhouda dit : Ce n'est pas un verset de la royauté. « Il vous a été montré que vous sachiez que le Seigneur est Dieu ; il n'y a personne d'autre que lui » (Deutéronome 4:35), est un verset de la royauté ; c'est la déclaration de Rabbi Yossi. Rabbi Yéhouda dit : Ce n'est pas un verset de la royauté. Cela montre que, selon l'opinion de Rabbi Yossi, il y a suffisamment de versets de la royauté dans la Torah pour en réciter trois au début et un à la fin.	(דברים ד':ל"ט) וְיָדַעְתָּ הַיּוֹם וַהֲשֵׁבוֹתָ אֶל לְבָבֶךָ כִּי ה' הוּא הָאֱלֹהִים אֵין עוֹד מִלְּמַטָּה דִּבְרֵי רַבִּי יוֹסֵי רַבִּי יְהוּדָה אוֹמֵר אֵינָהּ מַלְכוּת (דברים ד':ל"ה) אַתָּה הָרְאֵתָ לָדַעַת כִּי ה' הוּא הָאֱלֹקִים אֵין עוֹד מִלְּבַדּוֹ מַלְכוּת דִּבְרֵי רַבִּי יוֹסֵי רַבִּי יְהוּדָה אוֹמֵר אֵינָהּ מַלְכוּת.

Dans la *Guémara* ci-dessus, Rabbi Yossi et Rabbi Yéhouda sont en désaccord sur le compte des versets au milieu du psaume 47 (attribué aux enfants de Korah), sur le passage :
"זַמְּרוּ מַשְׂכִּיל .... זַמְּרוּ אֱלֹקִים זַמְּרוּ"; Est-ce que cela représente un seul verset (selon Rabbi Yéhouda) ou 2 versets selon Rabbi Yossi qui le coupe en 2 versets à partir de :" כִּי מֶלֶךְ כָּל-הָאָרֶץ...".
Le fond de leur discussion réside sur comment interpréter la référence à la Royauté Divine : s'agit-il de la relation de Royauté exclusive et privilégiée avec les Bné Israël ou bien de Sa Royauté universelle, qui inclut aussi les nations du monde ?
Est-ce que les chants d'intronisation d'Hachem comme Roi par les Bné Israël incluent aussi les autres peuples ?
Or, comme le dit Rachi (réf ci-dessus) : à Roch Hachana, on ne fait régner Hachem **que sur un seul peuple !** À Roch Hachana, ce n'est que le *Am Israël* qui fait régner Hachem, pas les autres nations. C'est la raison pour laquelle on ne compte pas cela comme un second verset. Car sinon, cela laisserait entendre que l'on fait régner Hachem sur les autres nations.

QUESTIONS

1. La question qui se pose est : que veut dire « qu'on ne fait pas régner Hachem sur les autres nations » ? Pourtant dans la suite du verset, on considère Hakadoch Baroukh Hou comme « le Roi de toute la terre ». Cela veut dire que le *Klal Israël* fait régner Hachem sur toute la terre !

   D'un côté le verset nous dit que c'est notre Roi (sens exclusif), mais d'un autre côté à Roch Hachana, le peuple juif fait aussi régner Hachem sur toute la terre. A priori, on a du mal à comprendre comment on peut réduire la Royauté d'Hachem au peuple Juif uniquement ?
2. Parmi les versets de Royauté nous disons aussi « שְׁמַע, יִשְׂרָאֵל: הי אֱלֹהקינו, הי אֶחָד - *Ecoute, Israël: l'Éternel est notre D-ieu, l'Éternel est Un!* » et pourtant dans ce verset on ne mentionne pas la Royauté. Où apparaît la notion de royauté dans ce verset ? En quoi "Il est Un" exprime la Royauté?

REPONSE A CES QUESTIONS

Il y a une différence entre la façon dont les nations du Monde font régner Hachem et celle dont les *Bné Israël* font régner Hachem.

Quand les *Bné Israël* ont reçu la Torah au mont Sinaï, il est dit « אַתָּה הָרְאֵתָ לָדַעַת כִּי ה׳ הוּא הָאֱלֹהִים אֵין עוֹד מִלְּבַדּוֹ - *Il vous a été montré que vous sachiez que le Seigneur est D-ieu ; il n'y a personne d'autre que lui*»

On a vu avec nos yeux que le Monde entier, reçoit sa vitalité d'Hakadoch Baroukh Hou et si Hachem retirait Sa vitalité du Monde, celui-ci retournerait au néant : c'est Hachem qui fait exister le Monde à chaque instant.

C'est cela la façon particulière dont les *Bné Israël* font régner Hachem : en montrant que le Monde entier n'est pas autonome. Pour exister, il ne dépend que de la vitalité qu'il reçoit d'Hachem en permanence.

Certes, je vois un Monde autonome mais je sais qu'il n'existe que par la force qu'Hachem y insuffle. C'est cela la particularité de la *Emounah* des *Bné Israël*. Le peuple juif considère Hachem comme le Roi du Monde, c'est à dire qu'Il est le seul dans le monde entier.

Les autres nations ont une conception différente : ils considèrent que D-ieu est le D-ieu des dieux et qu'il y a aussi des forces autonomes, avec une existence autonome. D-ieu serait au-dessus de toutes ces forces mais Il laisserait une autonomie à tout un ensemble de forces (ex : les astres).

C'est vrai qu'à Roch Hachana on dit qu'Hachem c'est « Notre Roi » ; on ne fait régner Hachem que sur nous !

Mais comment les *Bné Israël* font régner Hachem **sur eux** ?

Quand le peuple juif proclame qu'Hachem est le Seul dans le Monde! Cela fait partie de la manière dont le peuple juif fait régner Hachem sur lui.

Si on envisageait que les nations du Monde avaient une certaine autonomie d'elles-mêmes, qu'elles peuvent prendre des décisions d'elles-mêmes…, ce serait un manquement dans la Royauté reconnue *par les Bné Israel* car ça invaliderait le « *Ein Od Milevado* ».

Quand les nations font des ponts, des bains, des douanes … en réalité c'est Hachem qui les dirige dans les moindres détails , qui les fait exister, leur donne les idées, leur donne la volonté, leur donne les moyens, leur donne la force… de faire tout ce qu'ils font.

Si *'Has véChalom* un juif arrive à dire qu'il y a une autonomie dans les nations du Monde, alors il y a un manque dans le fait de faire régner Hachem sur lui, en tant que *Ben Israël*.

Il faut bien comprendre qu'à Roch Hachana, on ne fait pas régner Hachem sur les nations du Monde, comme le dit Rachi. On le considère être notre Roi uniquement. Mais cela ne peut s'exprimer que par le fait de Le considérer Roi Unique sur le Monde entier.

C'est la raison pour laquelle quand on dit « *Hachem E'had* », c'est un verset de Royauté. Bien qu'on ne mentionne pas de royauté.

Car **אחד** (*E'had*) se décompose en : «**א** » (valeur numérique = 1) <u>*il est Un*</u>**,** « **ח** » (valeur numérique = 8) <u>*dans les 7 cieux et sur la terre*</u> et « **ד** » (valeur numérique = 4) <u>dans les 4 points cardinaux.</u>

En affirmant qu'Hachem est le Seul dans le Monde entier, alors on Le fait régner pour le peuple d'Israël.

Cela nous permet de comprendre également que l'intronisation d'Hachem comme Roi à Roch Hachana est liée à la *Téchouva* - Quel est le lien ?

Quand on commet une faute, cela crée une brisure dans l'Unité, dans le *E'had*. La faute renforce le voile qui donne l'impression que le Monde existe de lui-même. Ça donne une force opposée à la reconnaissance de Hachem *E'had.*

Le travail essentiel de Roch Hachana c'est de faire régner Hachem. C'est le jour où Il est proclamé en tant que ROI. On veut réaliser que c'est le Seul. Mais les voiles de nos fautes nous empêchent de réaliser qu'Hachem est *E'had*. Alors la *Téchouva* que l'on fait à Roch Hachana devient un moyen de *reconnaître* qu'Hachem est *E'had* car la *Téchouva* nous retire les voiles.

Cela permet de comprendre pourquoi l'essentiel de la *Téchouva* à Roch Hachana se réalise au moment de la sonnerie du *Chofar*.

Ces sonneries que l'on intitule '***TaCH.RaT'***, sigle de : « ***T****éki'a* » (son droit et long), ensuite on sonne les « ***Ch****évarim* » (3 sons courts, comme des soupirs), puis on sonne une « *Té**R**ou'a* » (9 sons saccadés, coupés et répétitifs, comme des gémissements), et enfin on sonne de nouveau une **T**éki'a.

Téki'a, c'est un son long, une unité, un son attaché … Quand Hachem a créé le Monde, pour *Adam Harichon*, l'Unité d'Hachem était une évidence, Adam était sans faute, droit.

Puis il a fauté, c'est une brisure, des « *Chévarim* ». A cause de la faute, on ne voit plus qu'Hachem est *E'had.* L'Unité est rompue.

Ensuite vient la brisure du cœur et les pleurs qui correspondent à la *Téchouva* d'Adam. Le repentir va permettre de rétablir l'Unité du début : la *Téki'a* du début est rétablie à la fin.

Le *Chofar* permet de reconstituer tout le processus de *Téchouva* d'Adam :

TEKI'A	***CHEVARIM***	***TEROU'A***	***TEKI'A***
Unité	Brisure de par la faute	Téchouva	Unité rétablie

De cette manière, nous faisons régner Hachem à nouveau comme Roi. Faire régner Hachem c'est revenir à l'unité : « Hachem est UN »

CE QUE NOUS DEVONS RETENIR

Souvent, nous ne nous rendons pas assez compte de l'impact des fautes. On peut se montrer négligeant par rapport à tel interdit, à telle loi. En se disant : cela n'est pas bien grave. Je n'ai pas commis un crime. Cette faute est si légère. Certes, mais ce que l'on ne sait pas, c'est que chaque faute brise quelque chose en nous. Elle brise l'entièreté de notre *Emounah* (foi).

En parallèle, on pourrait avoir des doutes, des objections sur la Vérité de la Torah. Si on peut se poser des questions sur Hachem, sur la création du monde, sur Sa manière de le diriger, il se peut très probablement, qu'en réalité, tout cela ne vient que du fait de ces fautes qui nous paraissaient si légères. Car toute la Torah d'Israël vient pour ancrer dans l'âme du Juif l'Unité Absolue d'Hachem sur toute la création dans son ensemble.

La *Téchouva* sincère et profonde est donc le moyen de dévoiler à nouveau la Royauté d'Hachem sur soi : en ôtant tous les doutes qui s'enracinent dans la faute et ainsi, en reconnaissant le *Ein Od Milevado*.

4. Des Chofars sur ma route

SOURCES - Verset (s), Commentaire (s), Midrach (im), Michna (yot)

TALMUD – Roch Hachana 16a	
(Hachem dit) récitez devant Moi à Roch Hachana '***Malkhouyot'*** (des versets qui mentionnent les Royautés), '***Zikhronot'*** (des versets des Souvenirs) et '***Shofarot*** ': des '*Royautés'* afin que tu Me fasses régner comme Roi sur vous ; des '*Souvenirs'* pour que votre souvenir se lève devant Moi pour le bien ; Et avec quoi le souvenir se lèvera-t-il ? Il se lèvera avec le *Chofar*.	וְאִמְרוּ לְפָנַי בְּרֹאשׁ הַשָּׁנָה מַלְכִיּוֹת זִכְרוֹנוֹת וְשׁוֹפָרוֹת מַלְכִיּוֹת כְּדֵי שֶׁתַּמְלִיכוּנִי עֲלֵיכֶם זִכְרוֹנוֹת כְּדֵי שֶׁיַּעֲלֶה זִכְרוֹנְיכֶם לְפָנַי לְטוֹבָה וּבַמֶּה בְּשׁוֹפָר.

QUESTION

Nos Sages enseignent que Hachem S'adresse à nous avec les recommandations suivantes : « *Dites devant Moi, à Roch Hachana, des versets relatifs à la royauté, au souvenir et au chofar. À la royauté : afin que vous m'intronisiez sur vous comme Roi ; au souvenir : afin que votre souvenir monte devant Moi pour le bien ; par quoi ? Par le chofar* ».
En réalité, l'objectif de Roch Hachana c'est de faire régner Hachem et le moyen c'est le *Chofar* au même titre que les trompettes pour un roi humain.

Aussi, on ne comprend pas que nos Sages disent « la Mitsva du jour c'est le *Chofar* ». Ils auraient dû dire la Mitsva « c'est de faire régner Hachem », voire « dire des versets de *Malkhouyot* ».

Pourquoi dit-on que l'essentiel du jour c'est le *Chofar* alors que celui-ci n'est qu'un *moyen* d'introniser Hachem quand on le fait régner ?

REPONSE A CETTE QUESTION

Le *Chofar* c'est le membre d'un animal ; on prend la corne d'un animal. La corne c'est la dimension la plus animale de l'animal, puisqu'elle sert à encorner. Ce qui constitue un acte violent et agressif, une pulsion « animale » par excellence. D'ailleurs, quand on

voit un homme qui se comporte de façon sauvage, on dit bien qu'il se comporte comme un animal. La puissance de l'animal est exprimée dans sa corne.

Aussi, c'est étonnant que nous exprimions la Royauté d'Hachem avec une corne, vu ce qu'elle représente.

Certes, le son du *Chofar* réveille un sentiment de respect et de solennité pour cette Intronisation Royale. Cependant, n'est-il pas curieux que nous utilisions un objet matériel, bas de gamme, provenant d'un animal, pour introniser le Roi des rois ?

En fait, on aurait pu imaginer que considérer Hachem comme Roi devrait se traduire par : se concentrer et se dire : « Hachem, c'est mon Roi ! »…

Mais en réalité ce que Hachem attend de nous dans cet intronisation, c'est de Le faire régner au travers des actes physiques et matériels, à l'instar du chofar qui est bas et matériel, symbole de l'animalité par excellence.

Hachem ne souhaite pas que nous soyons des intellectuels purs, qui Le ferions régner par la force de la pensée et de la ferveur uniquement. Il souhaite avant tout que nous mettions notre intelligence au service de l'action concrète, dans le monde matériel. C'est comme cela que nous Le couronnons réellement.

Hachem attend que l'on exécute Sa volonté sur des choses les plus basiques.

Nous avons des centaines de lois très concrètes et matérielles comme : la façon de lacer ses chaussures, de se laver les mains, de se laver le côté droit avant le gauche sous la douche, de presser un fruit ou de trier pendant le Chabbat, etc. des choses d'un niveau matériel et physique simple. C'est de cette façon qu'on arrive à accepter la Royauté d'Hachem !

Car le Monde dans lequel Il nous a placés est matériel et concret. Nous Le faisons régner sur le Monde par le fait qu'on utilise les éléments concrets et matériels **du Monde** conformément à **Sa Volonté**.

Si maintenait quelqu'un disait : « Hachem c'est Mon Roi, je suis petit, rien par rapport à Lui … » mais que dans les actes banals de tous les jours, il n'est pas en train de se comporter conformément à la Volonté d'Hachem à savoir **la Halakha**, alors en réalité cet homme ne fait pas régner Hachem.

Car Sa Volonté est que toute la terre reflète Son unité. Et c'est par le respect de la Halakha dans les petits détails de la vie qu'on y parvient. Dans le concret, le banal, dans ce qui est simple et trivial. Les actes les plus simples sont mis au service d'Hakadoch Baroukh Hou. L'objectif : Lui permettre de se dévoiler dans ce monde si bas, sans que la grossièreté de la matière en soit un empêchement. *C'est de cette façon qu'on Le fait régner*.

Mais il y a aussi les événements de la vie, par lesquels Hachem nous parle. Ce sont des messages qu'Hachem nous envoie : on rencontre telle personne, on connaît tel

problème, on vit telle expérience... Hachem veut qu'on réagisse par rapport à ce que l'on vit au jour le jour, en fonction de ce qu'Il nous envoie. Je dois faire la démarche et l'effort de tenter de comprendre ce qu'Hachem attend de moi en fonction de ce qu'Il m'envoie. Hachem m'applique Sa volonté en fonction des événements du quotidien.

Il faut vivre profondément ces événements qu'Il met sur ma route pour adapter mon comportement conformément à Sa Volonté. Je ne dois pas « forcer les choses », imposer ma volonté coûte que coûte.

Je fais régner Hachem veut donc aussi dire que je me plie à Sa volonté qui se présente à moi dans chaque chose de la vie. Chaque événement, c'est Hachem qui me l'envoie et je l'accepte comme tel.

Le *Chofar*, à travers sa simplicité et sa provenance animale indique que c'est surtout sur les événements les plus simples qui arrivent, que je vais faire régner Hachem.

Tout événement, le plus trivial qu'il soit, doit être interprété dans le sens qu'il est envoyé par Hachem. Je ne dois pas mettre en avant ce que *j'imagine* être la Volonté d'Hachem mais je dois plier et adapter mon comportement à la situation, toujours bien-sûr, en conformité avec la Halakha.

Hachem attend :

- Que je me conforme à Sa volonté dans la sphère de la pratique quotidienne
- Que je Le reconnaisse dans les événements de tous les jours

La Royauté d'Hachem s'exprime par les choses les plus simples, dans le concret de la vie quotidienne. Pas dans des sphères intellectuelles ou émotionnelles élevées ou tout autre chose que j'imagine être la Royauté d'Hachem.

C'est Lui qui m'impose Sa royauté et ce n'est pas à moi de Le faire régner selon mes propres critères.

Cela nous permet de comprendre un point qui est singulier à la sonnerie du *Chofar* de Roch Hachana. La Mitsva consiste à *entendre* la sonnerie et pas à *sonner*. Dans toutes les autres Mitsvot, on nous demande de faire l'acte: de prendre les 4 espèces, de mettre le Talit et les Tefilin, de manger de la Matsa... Pourquoi ici on ne nous demande pas de sonner, mais uniquement d'écouter la sonnerie ?

C'est que cette Mitsva représente l'intronisation du Roi. Et cela s'effectue par le fait d'être *à l'écoute* de Sa Volonté. Et pas en cherchant à être celui qui arbitre sur comment servir Hachem.

Servir D-ieu c'est suivre Sa Volonté comme Lui le veut, là où Il guide l'Homme. Non pas de faire toutes sortes d'actes qu'il nous semble être obligé d'accomplir pour faire de nous des serviteurs de D-ieu.

Deux illustrations

Anecdote #1 (il existe des variantes)

Le petit-fils du 'Hafets Haïm, quand il était jeune marié et qu'il étudiait à la *Yéchiva*, avait du mal le matin à assister à *Cha'harit* (prière du matin), avec ses compagnons d'Etude.

Le Rav de la *Yéchiva* eut vent de ses absences régulières à la *Téfila* du matin. Aussi, il lui rappela l'importance de faire des efforts pour assister à la *Téfila* avec la communauté, surtout en tant que représentant d'une lignée aussi prestigieuse que la sienne.

En guise d'excuse, l'étudiant dit : « *Vous savez, quand je m'apprête à partir faire Cha'harit à la Yéchiva, je croise une dame qui a plusieurs enfants en bas âge et qui est totalement dépassée par les nombreuses tâches que lui imposent ses enfants. Aussi, je n'ai pas le cœur de la laisser toute seule dans un tel embarras et je la soulage un peu avant de me rendre à la Yéchiva. Ce qui me fait arriver trop tard pour Cha'harit* »

Cette explication a rassuré le Rav qui a pu constater que les retards et les absences, contrairement aux apparences, n'étaient dus qu'à la compassion et aux nobles traits de caractère de son élève.

Aussi, il lui demanda : « Mais peut être que nous pourrions t'aider, nous relayer pour aider cette dame ? Qui est cette femme ? »

Ce à quoi, le petit fils du 'Hafets 'Hayim répondit : « Cette dame, c'est ma femme ! »

Cet élève, qui probablement regrettait de ne pas pouvoir assister à l'office de la *Yéchiva*, avait bien compris que dans son cas, la Volonté d'Hachem était qu'il soulage sa jeune épouse.

Anecdote #2 au sujet d'un Rav qui croise son élève

Un jour un Rav croise un de ses élèves qui promenait ses enfants aux heures consacrées à l'Etude. Voyant la mine frustrée de son élève, le Rav lui demande : « Qu'est-ce que tu fais maintenant ? »

L'élève répond : « Je promène mes enfants »

Le Rav entendit sa réponse et demanda une seconde fois : « Qu'est-ce que tu fais maintenant ? »

L'élève, un peu surpris, répond encore une fois : « Je promène mes enfants »

Le Rav demanda une troisième fois : « Qu'est-ce que tu fais maintenant ? »

A ce moment-là, l'élève comprit que son Rav attendait une autre réponse de sa part.

A son tour, il demanda au Rav de lui dire quelle était la réponse qu'il attendait.

Et le Rav de répondre : « Tu aurais dû me dire : je fais **la Mitsva** de m'occuper de mes enfants ! »

Ainsi, il n'y avait aucune raison de se sentir frustré de rater la Mitsva de l'Etude, puisque la Volonté d'Hachem à ce moment était qu'il s'affaire à la Mitsva de s'occuper de ses enfants.

CE QUE NOUS DEVONS RETENIR

Contrairement à d'autres cultures où D-ieu est un concept, une théologie, dont l'étude élève **l'homme**, son intellect et ses sentiments, la Torah prend le contre-pied de cette vision.
Pour le judaïsme, **D-ieu** est le centre, l'Homme est à Son Service. L'objet de ce service : Le faire résider ici-bas, ce qui constitue pour Lui une véritable satisfaction. Les moyens d'y arriver : *les actes concrets* tels qu'ils sont gérés selon les détails de *la Halakha*, où l'Homme se plie à la Volonté Divine pour Lui permettre de se révéler dans le monde. Cela passe par l'accomplissement des Mitsvot d'une part, et l'acceptation des événements avec la conscience qu'ils viennent d'Hachem avec tout ce que cela implique (joie, adaptation de son comportement…) d'autre part.
La finalité d'un tel projet : Hachem cherche à donner à Ses Créatures le plus grand bien, celui de les récompenser pour le plaisir qu'ils Lui ont procuré de pouvoir résider ici-bas. C'est l'amour qu'Il a pour Ses Créatures qui Le motive à mettre en place tout ce projet, pour pouvoir leur donner le Bien si intense d'avoir réussi à « attirer » le Divin dans la création et ainsi d'avoir pu Lui procurer le plaisir qu'Il en retire.

5. *Roch Hachana chez les Tsadikim*

SOURCES - Verset (s), Commentaire (s), Midrach (im), Michna (yot)

Habacuc 2-4	
Vois! elle est enflée d'orgueil, son âme ; elle n'a aucune droiture, mais **le juste vivra par sa *Emounah*!**	הִנֵּה עֵפְלָה, לֹא-יָשְׁרָה נַפְשׁוֹ בּוֹ; **וְצַדִּיק, בֶּאֱמוּנָתוֹ יִחְיֶה.**
Vayikra 19-15	
Ne manquez point à votre devoir dans l'exercice de la justice; ne montre ni ménagement au faible, ni faveur au puissant: juge ton semblable avec impartialité. 1	לֹא-תַעֲשׂוּ עָוֶל, בַּמִּשְׁפָּט--לֹא-תִשָּׂא פְנֵי-דָל, וְלֹא תֶהְדַּר פְּנֵי גָדוֹל: בְּצֶדֶק, תִּשְׁפֹּט עֲמִיתֶךָ
Rachi **Vayikra 19-15**	
Tu jugeras ton semblable avec justesse À prendre au sens littéral. Autre explication : **Juge ton semblable en lui accordant un préjugé indulgent** (Sanhèdrin 32a).	בְּצֶדֶק תִּשְׁפֹּט עֲמִיתֶךָ, כְּמַשְׁמָעוֹ. דָּבָר אַחֵר: הֱוֵי **דָּן אֶת חֲבֵרְךָ לְכַף זְכוּת:**
Téhilim 118-5	
Du fond de ma détresse j'ai invoqué l'Eternel: il m'a répondu [en me mettant] au large.	מִן-הַמֵּצַר, קָרָאתִי יה ; עָנָנִי בַמֶּרְחָב יה
Une des 10 raisons pour lesquelles nous sonnons du Shofar à Roch Hachana, selon Rav Saadia Gaon	
Roch Hachana est le premier des Dix Jours du repentir Et nous sonnons le chofar pour annoncer que tous ceux qui souhaitent faire *Téchouva* doivent le faire ! Nous sommes comme quelqu'un qui avertit et dit que quiconque veut revenir reviendra, et sinon, qu'il ne se mette pas en situation de défi. Et ainsi font les rois, ils avertissent le peuple qu'ils vont commencer leurs décrets, et quiconque suit l'avertissement n'entend aucun argument	כת' רבי' סעדיה מה שצונו הבורא יתברך לתקוע בשופר בראש השנה יש בזה עשרה ענינים. ... **כי יום ראש השנה הוא ראשון לעשרת ימי תשובה** ותוקעי' בו בשופר להכריז על ראשנו כמי שמזהיר ואומר כל הרוצה לשוב ישוב ואם לאו אל יקרא תגר על עצמו. וכן עושין המלכים מזהירין את העם תחלה בגזרותם וכל העובר אחר ההזהרה אין שומעין לו טענה...

QUESTIONS

Il existe un usage répandu à Roch Hachana, de rendre visite à son Rav et d'aller en pèlerinage sur les tombeaux des *Tsadikim*. L'exemple contemporain emblématique est

probablement le pèlerinage à *Ouman* en Ukraine sur le tombeau de Rabbi Nahman de Braslav (à noter que ce pèlerinage existait déjà de son vivant avec ses disciples directs).

1. Qu'est ce qui justifie de faire ce pèlerinage spécifiquement à Roch Hachana ?
2. Revenons sur la question du nom de la fête 'Roch Hachana' qui inclut une référence à la tête 'Roch' ? Par comparaison, le calendrier des nations mentionne : « jour de l'an » et cela se comprend sans avoir besoin de rajouter le mot 'tête' et dire « la tête de l'année » ?
3. Roch Hachana est aussi le jour du Jugement.
   Pourquoi Hachem a-t-Il choisi ce jour pour nous juger ?

REPONSE A CES QUESTIONS

On ne peut pas détacher le principe de Jugement du principe de Pensée. Le jugement s'enracine dans la Pensée. On voit une scène. Réouven fait telle ou telle chose. Chim'on le voit. Il analyse la scène. Et une pensée monte à son esprit. Une pensée de jugement. Le raisonnement de Chim'on le pousse à émettre ce jugement. Il ne voit pas d'autres explications de la scène que celle-là. Ainsi, le jugement s'enracine dans la pensée.

Sachant que tous les jugements commencent par la pensée, il faut s'efforcer d'arrêter de juger l'autre en pensée sur les apparences et faire confiance, même si tout porte à croire le contraire.

Aussi, le contraire du jugement, c'est la confiance. Juger, c'est rétrécir la pensée. En revanche, faire confiance, c'est être capable d'élargir la pensée. Je vois une scène, tout porte à croire que Réouven est "coupable". Je ne vois pas d'autres explications. Et malgré tout, je lui fais confiance. J'élargis ma pensée pour accepter comme possible ce que mon esprit n'arrive même pas à envisager.

Ainsi, le jugement commence par la pensée. Et l'adoucissement du jugement aussi s'enracine dans la pensée. Par ce travail de considérer que cette personne que je juge a certainement de bonnes raisons de faire ce qu'elle a fait, que je ne connais pas et qui m'échappent. Il s'agit de lui faire confiance.

Lorsque le serpent a dit à Adam : « Hakadoch Baroukh Hou a créé ce fruit qu'Il ne veut pas que tu manges car Il sait que si tu le manges, alors toi aussi tu seras en capacité de créer des mondes » de cette façon le serpent a mis des doutes dans l'esprit d'Adam. Il l'a incité à « juger » la démarche d'Hakadoch Baroukh Hou. Dans l'esprit d'Adam, s'est éveillé le *Din*, ce jugement. Ce que l'on reproche à Adam c'est de ne pas avoir fait confiance à Hakadoch Baroukh Hou : il s'est dit que ce que le serpent lui a exposé est

plausible, que ça tient la route. Au point d'en être tellement convaincu que de ne pas envisager d'autres possibilités. Il aurait dû faire confiance en Hachem en dépit des arguments apparemment convaincants du Serpent.

Le serpent s'est arrangé pour qu'Adam perde sa confiance en Hakadoch Baroukh Hou et lui donne une interprétation négative des ordres d'Hachem. Tout l'enjeu qu'Hachem attendait d'Adam était qu'il lui fasse confiance et qu'il ne croit pas aux arguments du serpent et qu'il puisse élargir sa pensée selon une logique de : « Même si je n'ai pas tous les éléments, même si je ne comprends pas, je fais confiance en Hakadoch Baroukh Hou ».

Ce qui fait sortir du Din (jugement) c'est la *Emounah* en Hakadoch Baroukh Hou.
Les jugements sont déclenchés par la pensée et l'adoucissement du jugement par la *Emounah*.

Roch Hachana, c'est le jour où Adam a émis ce jugement : c'est la raison pour laquelle c'est *Yom Hadin*, le jour où tous les jugements sont enracinés.
La réparation est de faire confiance en Hakadoch Baroukh Hou. Cette confiance est aussi renouvelée à Roch Hachana. C'est le jour où on doit se renforcer dans la *Emounah* en Hakadoch Baroukh Hou. Lorsque la Pensée s'élargit pour se « jeter » quelque part entre les mains de l'inconnu et faire confiance à Hachem contrairement à la logique, alors les jugements s'adoucissent.

Comment obtenir au mieux une telle chose ?
En se rattachant au *Tsadik*. Le verset dit : « וְצַדִּיק, בֶּאֱמוּנָתוֹ יִחְיֶה – Le *Tsadik* c'est celui qui vit par sa *Emounah* ». Il voit des choses contradictoires, qu'il ne comprend pas, mais il a une confiance indéfectible en Hakadoch Baroukh Hou. Les doutes, les questionnements ne l'affectent pas.
A Roch Hachana l'homme va voir son Rav ou péleriner le *Tsadik*. De cette façon, il s'attache à la *Emounah*, à celui qui protège sa pensée des doutes, des questions et donc des jugements. Il se rattache à celui qui élargit la pensée pour se raccrocher à sa confiance en Hakadoch Baroukh Hou.

Le jour du jugement il y a donc comme une recommandation d'aller voir/péleriner le *Tsadik* pour adoucir le jugement en s'attachant à lui.
Le nom de *Roch* Hachana permet de comprendre que *tout se passe dans la tête*, dans la pensée. Car le Jugement d'un côté et la *Emounah* de l'autre, tout se passe dans la pensée.

L'adoucissement du jugement de Roch Hachana, c'est apprendre à juger son prochain favorablement

דָּן אֶת חֲבֵרְךָ לְכַף זְכוּת.

Un des conseils que l'on peut donner à l'approche du jugement de Roch Hachana, c'est de juger favorablement les autres. Si on s'exerce à cela alors Hachem nous donnera un bon jugement car on s'habituera à faire confiance à l'autre même si on voit de bonnes raisons de le juger négativement : « Je ne sais pas pourquoi il fait cela mais je vais le juger favorablement. Je travaille sur moi en me lançant dans l'inconnu pour le juger bien ».

Tout ce processus est lié au fait que Roch Hachana est le jour qui marque la Création du Monde « *Ayom arat Olam*». Quel est le lien?
La Création du Monde c'est le principe même de *Emounah* « Hachem a créé le Monde ! » C'est la *Emounah* par excellence, ne pas se laisser convaincre ou séduire par tous les arguments du *Yetser Ara* qui met les doutes. Tous les doutes tournent autour de la Création du Monde. Le *Yetser Ara* souffle à l'Homme : « Ce n'est pas Hachem, c'est la Nature. C'est le Hasard... »

Le Monde a été créé pour que se dévoile la *Emounah*. Pour que l'on apprenne à faire confiance à Hachem, dans un lieu où Sa Présence est cachée.
C'est à Roch Hachana que le *Yetser Ara* a eu sa prise sur Adam pour mettre le doute, c'est le même jour où l'on doit se jeter dans la *Emounah* en Hakadoch Baroukh Hou, où l'on doit s'attacher aux Tsadikim qui adoucissent le Din en écartant les doutes par la force de la *Emounah*.

Roch Hachana c'est le jour de la Création du Monde, c'est le jour où l'on doit rectifier sa pensée pour se mettre dans les mains d'Hachem même s'il peut y avoir des doutes. Malgré tout, on saura que Hachem a créé le Monde envers tous les arguments du *Yetser Ara*.
Même si la Science, la Nature, les arguments, la logique troublent la clarté de sa Pensée... L'homme a la force d'aller contre tout cela, essentiellement par la force du *Tsadik*.

On arrive à comprendre pourquoi Roch Hachana c'est le jour où l'on sonne le *Chofar* car cet instrument évoque l'élargissement.
On souffle sur le côté étroit du *Chofar* « *Min Amétsar* », allusion à l'étroitesse de la logique qui a des œillères et ne voit pas plus loin que les arguments de la raison. Puis le son sort du côté large. L'étroitesse s'élargit. La *Emounah* prend la place du jugement.
C'est pour cela que le *Chofar* a la force d'adoucir la rigueur du *Din*. On arrive à ne plus se poser de questions, ne plus avoir de doutes, à avoir confiance en Hachem.

CE QUE NOUS DEVONS RETENIR

L'Homme a une tendance naturelle à juger. Il arbitre tout selon sa compréhension. Apprendre à faire confiance, quand ça ne va pas selon sa logique est une chose très difficile. Parfois, l'Homme vit des épreuves qu'il ne comprend pas, mais qui le font souffrir, D.ieu Préserve. La Torah nous apprend que même ces événements viennent pour son Bien. Hachem sait ce qu'Il fait. Etre capable d'accepter avec joie, sans comprendre, mais uniquement par pure confiance, cela relève du *Tsadik*.
Roch Hachana est le jour de la *Emounah* par excellence. Hachem a créé le Monde. Il le dirige pour le Bien. Même si je ne comprends pas Ses Voies, je Lui fais confiance. Et c'est dans cet état d'esprit que la souffrance pourra se transformer en Lumière et que le Bien qui était caché pourra apparaître. « Il me répondra avec largesse ».

6. *Le Chofar, le cri de la Néchama*

SOURCES - Verset (s), Commentaire (s), Midrach (im), Michna (yot)

Talmud Roch Hachana 16a	
Rabbi Its'hak dit : « Pourquoi sonne-t-on une *Téki'a* à Roch Hachana ? La Guémara est étonnée par la question : Pourquoi sonnons-nous une *Téki'a* ? Le Miséricordieux déclare dans le verset : « Sonnez [*Tikou*] un shofar » (Psaumes 81:4). La question est plutôt la suivante : pourquoi fait-on sonner une série staccato de sonneries de chofar [*Téroua*] en plus d'une longue sonnerie de shofar continue [*Téki'a*] ? La Guémara est encore surprise par la question : Sonnez la *Téroua*? Le Miséricordieux déclare : « Le septième mois, le premier jour du mois, il y aura pour toi un repos solennel, un mémorial proclamé au son des cornes [*Téroua*] » (Lévitique 23:24). Au lieu de cela, Rabbi Its'hak a interrogé sur la pratique courante dans les communautés juives, qui n'est pas explicitement énoncée dans la Torah : Pourquoi sonne-t-on un long et continu son de chofar [*Téki'a*], puis une série staccato de sonneries de chofar [*Téroua*] alors que la congrégation est encore assise avant la prière silencieuse ?	רַבִּי יִצְחָק לָמָּה תּוֹקְעִין בְּרֹאשׁ הַשָּׁנָה לָמָּה תּוֹקְעִין רַחֲמָנָא אָמַר תִּקְעוּ אֶלָּא לָמָּה מְרִיעִין מְרִיעִין רַחֲמָנָא אָמַר זִכְרוֹן תְּרוּעָה אֶלָּא לָמָּה תּוֹקְעִין וּמְרִיעִין כְּשֶׁהֵן יוֹשְׁבִין
Talmud Roch Hachana 16b (suite)	
puis faire retentir une *Téki'a* et une *Téroua* pendant qu'ils sont debout dans la prière *d'Amida* ? Il répond : **Afin de confondre Satan**, car ce double coup de chofar démontre l'amour d'Israël pour la mitsva, et cela confondra Satan lorsqu'il portera ses accusations contre Israël devant le tribunal céleste, et le peuple juif recevra un jugement favorable.	וְתוֹקְעִין וּמְרִיעִין כְּשֶׁהֵן עוֹמְדִין **כְּדֵי לְעַרְבֵּב הַשָּׂטָן**.
Yalkut Shimoni Shemot 12:42	
Rabbi Eliezer dit : « À Nissan on a été sauvé, à *Tishri* dans les temps futurs pour être racheté, comme il est écrit (Psaume 81:4) « Et ce jour-là, il sonnera du grand chofar ».	בְּנִיסָן נִגְאֲלוּ, בְּתִשְׁרֵי עֲתִידִין לְהִגָּאֵל, דִּכְתִיב (תהלים פ"א:ד') "תִּקְעוּ בַחֹדֶשׁ שׁוֹפָר", וּכְתִיב "וְהָיָה בַּיּוֹם הַהוּא יִתָּקַע בְּשׁוֹפָר גָּדוֹל"

QUESTION

La Guémara discute (réf. ci-dessus) les raisons pour lesquelles nous sonnons du *Chofar* à Roch Hachana et elle ajoute que nous sonnons à plusieurs reprises pour troubler le Satan.
Pourquoi le *Chofar* trouble le Satan? Et d'où le *Chofar* tire cette force ?

REPONSE A CETTE QUESTION

On peut répondre avec une parabole, un ' *Machal' :*

C'est l'histoire d'un prince qui après avoir passé son enfance au palais a commencé à mal tourner à partir de l'adolescence. Son père, le Roi, a essayé de nombreuses fois de le remettre sur le droit chemin. Mais découragé par le manque de résultat dans l'éducation du prince, le roi envisage de l'éloigner du palais.

De son côté, le prince n'a jamais caché son désintérêt pour la vie au palais. Il préférait traîner en dehors du palais avec des mauvaises fréquentations. Et ainsi arrive le jour où le prince quitte définitivement le palais pour s'expatrier dans un pays lointain.

Avec les années qui passent, le prince oublie presque tout de ce qu'il a appris dans sa jeunesse au palais, au point qu'il ne sait même plus parler sa langue maternelle.

Plus le temps passe, plus le prince devient nostalgique de son enfance. Cette nostalgie grandissante le pousse à revenir dans le pays de son enfance pour retrouver son père ainsi que tous ses proches au palais. Quand il revient, tout lui semble si différent qu'il ne sait plus retrouver tout seul le chemin du palais. Pire, il ne sait même plus parler la langue locale pour se présenter et demander des renseignements.

Au comble de son désespoir, il se met à crier de toutes ses forces plusieurs fois : « Papa ! Papa !… »

Le roi qui a entendu le cri de son fils dépêche des hommes pour aller le chercher. Quand enfin le prince retrouve son père et ses proches, ils se jettent dans les bras les uns des autres. Pour le plus grand bonheur du prince, le roi lui permet de vivre à nouveau dans le palais.

Le *Nimchal*, l'interprétions de cette parabole nous permet de comprendre la situation du juif qui s'est éloigné d'Hachem, son Père Céleste. Il est arrivé à une situation où il ne sait même plus comment Lui parler. Quand on sonne du *Chofar*, cela a le même effet auprès d'Hachem que le cri du prince auprès de son père. Le *Chofar* exprime le cri du fond du cœur du Juif : « Papa reprends-moi, je veux revenir vers toi ! »

C'est ainsi que les *Bné Israël* s'adressent à D-ieu : le *Chofar* c'est le cri de la *Néchama* du juif qui demande à revenir vers Hachem. Le juif sait que ses actes n'ont pas été à la

hauteur mais avec le *Chofar* il parvient à briser les barrières qui le séparent de D-ieu. De son côté, Hachem n'attend que ce cri ; l'appel de ses enfants pour répondre à leurs demandes.

Le *Chofar* est donc un cri sans paroles, car les erreurs passées nous ont fait oublier comment nous adresser à Hachem.

Le Satan peut accuser tant qu'il y a des fautes. Mais quand le Juif dévoile la profondeur de sa *Néchama*, alors toutes les fautes disparaissent. C'est comme un père qui a un fils qui a des fautes. Au moment où le lien d'amour intense qui les unit se dévoile, aucune accusation ne peut se tenir.

Tant qu'on a oublié qu'on est le fils du Roi, alors il peut y avoir des accusations. Mais quand on revient et que l'on crie : « Papa ! », le lien fondamental avec Hachem se dévoile. Le père est ému et exprime son amour pour son fils.

C'est la raison pour laquelle le *Chofar* a cette force d'écarter l'accusateur en faisant dévoiler la *Néchama*.

Dans le Talmud *Yérouchalmi , Tosfot* répondent à la question : « Pourquoi le *Chofar* trouble le Satan ? » : cet ange accusateur sait que dans les temps futurs, avant l'arrivée du *Machia'h*, le *Chofar* retentira et ce sera le moment de sa disparition : Hachem fera alors la *Che'hita* du Satan.

Mais se pose la question suivante : Comment comprendre que le Satan s'inquiète encore, puisque chaque année il a entendu le *Chofar* et qu'il est toujours là !

En fait, le Satan a peur de la *Téchouva* qui est éveillée par les sonneries du *Chofar*. Le Satan a peur que la sonnerie de cette année entraîne un éveil particulier qui permet cette fois au *Machia'h* de se manifester et que ce soit alors sa fin.

Peut-être que le *Chofar* de cette année sera plus intense et que l'amour réciproque entre Hachem et les *Bné Israel* va se renforcer au point d'amener sa disparition totale. C'est cela que redoute le Satan.

Dans la Guémara, on dit que c'est à Roch Hachana que Yossef est sorti de prison.

Cela se comprend aussi au second degré : Le Yossef qui se trouve en chacun de nous sort de sa prison à Roch Hachana.

Yossef c'est celui qui ne s'est pas laissé corrompre même en Egypte, lieu de débauche. Et même après toutes les tentations de la femme de *Potifar*. Il reste *Tsadik* dans toutes les situations.

C'est la dimension intérieure du juif qui reste pur peu importe ses déboires.

Le Yossef qui est en nous a pu se trouver en prison tout au long de l'année, enfermé dans les prisons du *Yetser Ara*, qui l'empêche de s'exprimer et de se dévoiler.

Mais à Roch Hachana, « Yossef » sort de sa prison. Le lien indéfectible entre le Juif et son Père Qui est aux Cieux se réveille. C'est le son du *Chofar* qui exprime cela.

Lorsqu'il y a une *Brit Milah* à Roch Hachana, on l'effectue avant la sonnerie du *Chofar*. La raison qui est donnée est pour que le Mohel sonne le *Chofar* sur une bouche où se trouve encore du sang de la *Milah* (le *Mohel* se devant d'aspirer par sa bouche un peu du sang de la *Milah* pour des raisons médicales de coagulation).

La *Milah*, c'est la matérialisation du lien indéfectible entre le Juif et Hachem. Cette opération marque le corps de l'homme Juif à vie. C'est le symbole du « Yossef » qui est en chaque Juif. D'ailleurs, la grandeur de Yossef a bien été d'avoir préservé sa *Brit Milah*.

Si « Yossef » a pu être en prison tout au long de l'année, endormi par les séductions et les vanités du *Yetser Ara*, la sonnerie du chofar vient crier : « Réveille-toi ! Yossef, Sors de cette prison ! Reviens à Hachem ! »

En d'autres termes, le *Chofar* vient réveiller l'impact de la *Brit Milah*. Il est donc logique de joindre ces deux Mitsvot.

CE QUE NOUS DEVONS RETENIR

Un Juif aime Hachem par nature, même s'il ne le ressent pas, car les aléas et les monotonies de l'existence camouflent cet amour.
Finalement, il ne lui est pas demandé de « forger » son lien avec Hachem.
Ce lien est déjà en lui. Tout est là. Mais enfermé, emprisonné par le *Yetser Ara* et ses futilités. Ce dernier excelle en effet dans l'art de faire passer pour délicieux ce qui représente en vérité de l'amertume pour la *Nechama* du Juif. C'est ainsi que « Yossef » se retrouve de plus en plus enfermé.
Mais Roch Hachana est l'occasion de laisser sortir et émerger notre lien essentiel qui nous unit à Hachem, que rien ne peut éteindre. En fait, Roch Hachana, c'est le jour où, comme après un rêve, on se réveille et on peut se rendre compte de la réalité : on est attaché à Hachem. Toutes les séductions du *Yetser Ara* n'ont été qu'un rêve, que de l'imaginaire. Tout cela s'effectue par la sonnerie du *Chofar*. Le Satan ne peut en être que troublé.

7. *Grandir Hachem c'est exprimer Son Humilité*

SOURCES - Verset (s), Commentaire (s), Midrach (im), Michna (yot)

Talmud – Roch Hachana 34b	
La *Guémara* demande : Quelle est la raison pour laquelle toutes les sonneries et les bénédictions sont indispensables à Roch Hachana ? Rabba a dit que le Saint, béni soit-Il, a dit : Récitez devant Moi à l'occasion de Roch Hachana : La **Royauté**, les **Souvenirs** et ***Shofarot***. La royauté, afin que tu M'aies couronné comme Roi sur toi ; Des souvenirs, afin que votre souvenir se lève devant Moi pour de bon. Et avec quoi ? Avec le chofar.	מאי טעמא אמר רבה אמר הקדוש ברוך הוא אמרו לפני בראש השנה מלכיות זכרונות ושופרות מלכיות כדי שתמליכוני עליכם זכרונות כדי שיבא לפני זכרוניכם לטובה ובמה בשופר.
Téhilim 93-1	
L'Eternel règne! Il est revêtu de majesté; l'Eternel se revêt, se ceint de puissance. Aussi [par Lui] l'univers est stable et ne vacille point.	הי מָלָךְ, **גֵּאוּת** לָבֵשׁ:לָבֵשׁ הי, עֹז הִתְאַזָּר; אַף-תִּכּוֹן תֵּבֵל, בַּל-תִּמּוֹט
Maharal - Gevurot Hashem 67 et Baal Shem Tov – Metzora 3	
Partout où vous trouvez la grandeur du Saint, béni soit-Il, là vous trouvez son humilité	בכל מקום שאתה מוצא גדולתו של הקדוש ברוך הוא שם אתה מוצא ענותנותו

QUESTIONS

La Guémara Roch Hachana nous rapporte ce que nous demande Hachem à Roch Hachana :
« Récitez devant Moi les *Malkhouyot*, les *Zikhronot* et les *Chofarot*. *Malkhouyot* (une sélection de 10 versets du *Tanakh* qui évoquent tous la souveraineté d'Hachem) – **pour Me faire régner sur vous** ; *Zikhronot* (10 versets de souvenir) – pour que votre souvenir s'élève favorablement devant Moi. Et avec quoi ? Avec le *Chofar* (10 versets autour du *Chofar*). »

Cette demande d'Hachem peut sembler étonnante : Si un homme avait demandé la même chose « Je veux être votre roi », il serait, sans aucun doute, qualifié d'homme orgueilleux.

Par ailleurs, nous savons aussi que les vêtements d'Hachem sont appelés « גֵאוּת– litt. Fierté» (réf psaume ci-dessus).

Enfin, les multiples expressions de louanges d'Hachem, contribuent à la même idée de supériorité et d'élévation, comme :

(לפאר) : "magnifier", "embellir", (לרומם) : "élever", "exalter" - (לשבח) : "célébrer", "chanter les louanges" - (להודות) : "rendre grâce", "remercier" - (להלל) : "louanger" - (נורא תהילות) : "redoutable dans les louanges" - …

1. Cette demande d'Hachem à être Roi et tous Ses attributs de grandeur renforcent la question d'autant que nous savons combien Il aime l'humilité ;
   Comment comprendre qu'Hachem exprime à Roch Hachana Son désir : « Je veux être votre Roi ! Proclamez Ma Royauté ! » ?

2. C'est à Roch Hachana que l'on commence à dire *Avinou Malkénou* – Notre Père, notre Roi. En plus d'évoquer que Hachem est notre Roi, on évoque qu'Il est notre Père. Comment comprendre l'évocation de ces 2 *Midot*. Tout le rituel de Roch Hachana reprend ces 2 aspects « nous sommes comme Tes enfants et comme Tes serviteurs ». Comment joindre ces 2 dimensions.

REPONSE A CES QUESTIONS

La perfection d'Hachem est infinie et notre pensée ne peut pas Le saisir. Le Monde n'est même pas un grain de sable par rapport à la Grandeur d'Hachem, si l'on peut s'exprimer ainsi. En effet, il n'y a aucune comparaison possible entre d'Hachem qui est infini et tout ce qu'Il a créé, même l'univers entier. Hachem a donc dû réduire infiniment Sa grandeur pour que le Monde existe.
Nous avons une règle selon laquelle l'infini contient le fini, autrement l'infini serait limité. Aussi, la Lumière Infini d'Hachem inclut en elle la force du fini. Aussi, Hakadoch Baroukh Hou a mis de côté, Il a dissimulé la dimension infinie de Sa Lumière pour ne laisser en apparaître que la dimension finie qu'elle contient. Cela est une limitation de Sa Grandeur. Hachem S'est rabaissé énormément pour créer le Monde. Ce voilement de Sa Lumière pour faire apparaître le Monde, s'est cela l'Attribut de Royauté. Selon l'expression : « Il n'y a pas de Roi sans Peuple ». C'est donc Sa *Mida* de Royauté qui est à l'origine de ce voilement pour faire apparaître le peuple, qui n'est autre que le Monde. Pourquoi a-t-Il fait une chose pareille ?
Hachem a voulu créer le Monde pour Israël. En effet, les *Néchamot* sont Ses enfants. Il les aime donc plus que tout et pour leur donner du bien, Il a voilé Sa Lumière et Il a fait apparaître le Monde. Pour que les *Néchamot* puissent descendre dans ce Monde et faire

Torah et Mitsvoth. Et ainsi Hakadoch Baroukh Hou pourra au final leur donner un bien immense en récompense.
En fait quand Hachem a dit : « Je veux que vous me considériez comme votre Roi », Il est en train de nous demander de Lui dire : « Ne t'élève pas à Ta Dimension Infinie dans laquelle Tu es dans Ton Essence, mais "rabaisse Toi", "voile Ta Lumière" de façon à ce que le Monde puisse continuer à exister », car c'est ce voilement en vue de faire apparaître le Monde qui constitue la *Mida* de Royauté. Car si Hachem reprenait Sa Dimension Infinie Qui est Sa Dimension Essentielle, alors le Monde disparaîtrait aussitôt.

Réponse à la question #1

On s'est demandé s'il n'y avait pas une forme d'orgueil dans les demandes d'Hachem : faites-Moi régner, faites-Moi des louanges, dites comme Je suis Grand… En réalité faire régner Hachem c'est le contraire du supposé orgueil, c'est plutôt une humilité extrême de la part d'Hachem qui Se rabaisse énormément pour que notre Monde existe.
Hachem nous dit si vous ne Me dites pas des versets de Royauté, alors Je vais retourner à Mon essence ce qui va Me déconnecter du Monde et entraîner que le Monde disparaisse.
Hachem nous demande de faire en sorte qu'Il puisse continuer à maintenir l'existence du Monde. Il fait tout cela car nous sommes Ses enfants auxquels Il ne veut donner que du bien. Or ce bien, Il ne peut nous le donner que si ce Monde existe avec les *Bné Israël*, Ses enfants, accomplissant la *Torah et les Mitsvoth*.
« Je vous en supplie, vous Mes enfants, d'éveiller Mon Attribut de Royauté pour Me permettre de maintenir le Monde pour vous donner du bien »
Tout commence par le désir d'Hachem de nous donner du bien parce que nous sommes Ses Enfants, mais pour cela il faut un Monde et, pour que ce monde existe, Hachem doit se rabaisser énormément en voilant Sa Lumière infinie par l'intermédiaire de l'Attribut de Royauté qui fait apparaître le Monde.

En réalité proclamer sa Royauté c'est Le rabaisser. C'est le peuple (le Monde) qui a besoin d'un Roi. Hachem, indépendamment du Monde, n'a aucun besoin d'être Roi.
Ainsi, l'attribut de Royauté d'Hachem c'est : connecter Hachem au Monde, ce qui constitue pour Lui un rabaissement.
Hachem tel qu'il est en Lui-même, est *Kadoch* – séparé de tout – éloigné à l'Infini du Monde.
A partir de Roch Hachana, on dit '*HaMelekh HaKadoch*' pour dire qu'Il est Roi car on veut aussi le connecter au Monde
Les louanges sont des paroles qu'on prononce à Hachem pour le faire redescendre dans le Monde. Autrement Il S'élèvera à l'Infini.

La Guémara raconte l'histoire d'un 'Hazan qui a commencé à faire des louanges à Hachem :
« Hachem est grand, redoutable, majestueux … et il a continué comme cela pendant un long moment à poursuivre sa longue série d'éloges d'Hachem ». Quand il a fini, le Rav lui a dit « C'est tout ? Tu as fini tous les éloges de ton Maître ? » Pour lui faire comprendre que chaque éloge est en réalité une façon de diminuer la Grandeur infinie d'Hachem puisque cela le restreint à cette série d'éloges certes longue mais finie.
A Roch Hachana, on dit devant Hachem : « Avinou Malkénou » car on Lui dit « parce que Tu es notre Père, qui aime Son fils. Alors continue à faire exister le Monde. Sois notre Roi ! »
A l'image d'un père qui retrouve son fils de 3 ans et commence à se mettre à 4 pattes en faisant des 'areu' , 'areu' avec lui pour faire rire son fils. Quelqu'un qui ne verrait pas l'enfant, pourrait se dire : comment cet homme se rend aussi ridicule ? Mais la réponse est : car il aime son fils.
Il en est de même de la part d'Hachem qui nous aime (notre Père) tellement qu'Il est prêt à Se rabaisser énormément pour faire apparaître le Monde (notre Roi).
Il est dit dans un verset :
וְאַתָּה קָדוֹשׁ-- יוֹשֵׁב, תְּהִלּוֹת יִשְׂרָאֵל
Tu es le Saint, assis au milieu des louanges d'Israël
En réalité ce verset s'explique de la façon suivante : Hachem, dans Ton essence, Tu es *Kadoch*, Séparé du Monde, Tu n'as aucun rapport avec le Monde – devant Ton infinie Grandeur, le Monde disparaît
La suite du verset dit qu'Hachem « est assis », cela veut dire que Hachem Se rabaisse ; à l'image d'un homme quand il s'assoit, qui exécute un mouvement de rabaissement.
Mais cela n'est possible que grâce aux « louanges d'Israel » (i.e. Téhilot Israël). Ce sont les louanges que nous Lui adressons, nous, Ses Enfants, qui éveillent en Lui la démarche de se rabaisser pour faire exister le Monde.

Nos Maitres nous disent : « Partout où vous trouvez la Grandeur du Saint, béni soit-Il, là vous trouvez Son humilité ».
La demande : « Faites-Moi régner » est en réalité une grande preuve de Son humilité. Il nous demande de dire qu'Il est Grand par humilité, pour qu'Il puisse par amour pour Ses enfants, Se manifester dans notre Monde.
Cette déclaration est faite à Roch Hachana car c'est la date où le Monde se renouvelle. Aussi, le Monde revient à son état originel, lorsque la Lumière de Hachem est comme en train de se retirer du Monde, du fait de Sa Grandeur Infinie. Comme c'était le cas avant la Création.
On proclame alors Sa Royauté par le *Chofar*. Quand on sonne le *Chofar*, on réveille le désir d'Hachem d'être notre Roi qui continue à faire exister le Monde.

Grâce au Chofar, on réveille Son désir de créer le Monde à l'instar du père, qui par amour pour son fils, a envie de jouer avec lui, à 4 pattes.

CE QUE NOUS DEVONS RETENIR

Le verset dit : « comme le visage se reflète dans l'eau, ainsi le cœur d'un Homme se reflète en son prochain ». Le fait de voir combien mon ami m'aime, me conduit aussi à l'aimer.
Il devrait en être de même vis-à-vis d'Hachem. Si on réfléchit à combien Il nous aime et combien Il est prêt à se rendre « Bas » par la création du Monde et le fait de le faire exister. Alors qu'Il est Infiniment au-dessus de tout cela. Et le tout, uniquement par amour pour nous, pour nous faire du Bien. Alors, par réciprocité, notre cœur pourra se remplir d'amour pour Lui. Alors, notre *Téchouva* ne sera pas simplement par crainte. Mais surtout par amour, pour ne pas Le décevoir, ni Lui faire de la peine.

8. *Deux Jugements complémentaires*

SOURCES - Verset (s), Commentaire (s), Midrach (im), Michna (yot)

Talmud – Roch Hachana 18a	
La mishna enseigne : « À Roch Hachana, toutes les créatures passent devant Lui comme *Benei Maron*. La Guémara demande : Quelle est la signification de l'expression *Benei Maron* ? La Guémara répond : « Ici, en Babylonie, ils l'ont interprété comme signifiant : **Comme un troupeau de brebis** [*Kivnei Imarna*].	בְּרֹאשׁ הַשָּׁנָה כָּל בָּאֵי הָעוֹלָם עוֹבְרִין לְפָנָיו **כִּבְנֵי מָרוֹן**. מַאי כִּבְנֵי מָרוֹן הָכָא תַּרְגִּימוּ כִּבְנֵי אִמְּרָנָא.
Talmud – Roch Hachana 18a - suite	
Rav Naḥman bar Yitzḥak a dit : Nous aussi nous l'apprenons dans la baraïta : Le verset dit : «Il a formé leur cœur à tous, et il observe tous leurs actes.» (Psaumes 33:15). Si nous disons ceci : qu'Il a créé tout le monde et qu'Il unit tous leurs cœurs, il y a une difficulté, car ne voyons-nous pas qu'il n'en est pas ainsi, car les cœurs des hommes ne sont pas unis et ne sont pas semblables les uns aux autres ? Au contraire, n'est-ce pas ce qu'il dit : le Créateur voit leurs cœurs ensemble et considère toutes leurs actions d'un seul coup d'œil ?	אָמַר רַב נַחְמָן בַּר יִצְחָק אַף אֲנַן נָמֵי תְּנֵינָא {תהלים ל"ג:ט"ו} הַיּוֹצֵר יַחַד לִבָּם הַמֵּבִין אֶל כָּל מַעֲשֵׂיהֶם מַאי קָאָמַר אִילֵימָא הָכִי קָאָמַר דִּבְרַנְהוּ לְכוּלֵי עָלְמָא וּמְיַיחֵד לִבַּיְיהוּ כַּהֲדָדֵי וְהָא קָא חָזֵינַן דְּלָאו הָכִי הוּא אֶלָּא לָאו הָכִי קָאָמַר הַיּוֹצֵר רוֹאֶה יַחַד לִבָּם וּמֵבִין אֶל כָּל מַעֲשֵׂיהֶם.

QUESTION

Comme nous le lisons dans la Guémara et dans les prières de Roch Hachana, chaque année : en ce jour « *tous les habitants du monde passent devant Hachem comme un troupeau de brebis* », et il est décrété dans la cour céleste « qui vivra et qui mourra… qui sera appauvri et qui s'enrichira ; qui tombera et qui s'élèvera ». D'un autre côté, la Guémara donne un autre enseignement qui semble contradictoire : « *Tout le monde est visionné en une seule vision* » (voir réf. ci-dessus). Comment résoudre cette contradiction ?

REPONSE A CETTE QUESTION

Première explication :

A propos du jugement d'Hakadoch Baroukh Hou, nos Textes utilisent l'expression « דין וחשבון » (lit. 'Jugement' et 'Calcul'). Selon notre logique, les mots de cette expression semblent inversés. A priori, on fait d'abord un bilan, c'est à dire le calcul autour du nombre de fautes et de Mitsvot... avant de décider du jugement à appliquer.

Si le Jugement Divin commence d'abord par une phase *Din* - דין, cela veut dire qu'Hachem juge d'abord chaque faute.

Ainsi דין וחשבון, reflète deux phases dans le jugement : au début Hachem juge pour chaque faute commise et ensuite Il juge sur l'ensemble du comportement de l'individu : est-ce que cette personne a eu un comportement cohérent ?

Par exemple, quand un individu n'a pas donné la *Tsedaka*, est ce cohérent avec son comportement habituel ? Si cet individu est pauvre ou radin, ou encore si sa femme s'oppose à ce qu'il donne l'argent du ménage…, alors cela diminue la gravité de sa faute car il se restreignait à ne pas dépenser d'argent, même pour lui-même. A l'inverse, si on voit que cette personne était prête à dépenser beaucoup d'argent pour s'acheter des voitures ou des produits de luxe, alors ce seront des circonstances aggravantes dans son jugement. En résumé, l'expression דין וחשבון se traduit par :

- ***Din*** : on juge l'acte pour lui-même
- ***'Echbon*** : on va voir s'il y a des circonstances aggravantes ou atténuantes par rapport à la cohérence des actes de la personne, on rejuge l'acte dans la globalité.

Ceci est la première réponse aux 2 types de jugements :

D'une part, on juge chaque acte de façon individuelle. Mais d'autre part, on juge tous ses actes en une seule vision.

Autre explication :

Quand on juge un homme en fonction de son comportement (i.e. Mitsvot, et Avérot), le jugement est plus strict. Qui peut se targuer n'avoir rien à se reprocher. Et même si le comportement est globalement bon, alors s'applique à cet individu la sentence de Kohelet *: II n'est pas d'homme juste sur terre qui fasse le bien sans jamais faillir*

אֵין צַדִּיק בָּאָרֶץ--אֲשֶׁר יַעֲשֶׂה טּוֹב, וְלֹא יֶחֱטָא-

Par comparaison à son comportement de juste, la moindre faute entraînera une plus grande rigueur du jugement.

Mais il y a un deuxième type de jugement, plus clément, qui intègre l'impact de l'individu sur son entourage : On regarde le rôle de cette personne par rapport à son environnement : est-ce que grâce à lui, il y aura une influence positive dans le service

d'Hachem sur son entourage ou pas ? Par exemple, un chauffeur de taxi qui transporte un *Tsadik*, même si lui-même ne fait pas de Mitsvot, malgré tout, grâce à lui, tout le monde bénéficie des enseignements du *Tsadik*. Son jugement personnel (*1er type de jugement*) n'est certes pas méritant, mais grâce à la seconde phase du jugement, il bénéficie des mérites que lui accorde le fait d'être au service du *Tsadik*.

Ainsi, on voit parfois un homme « non méritant » réussir son jugement, étant donné que ses actions profanes ont permis la réalisation de Torah et de Mitsvot, et même, ont contribué au bien-être du *Tsadik*.

Ainsi, le premier jugement, dénommé « *Dina Kachia* (jugement sévère) », est individuel et il faut être un homme Juste pour avoir assez de mérites pour sortir vainqueur de ce jugement. Le 1er jour de Roch Hachana correspond à ce jugement. *Chaque homme passe en individuel*.

Le deuxième jour, « *Dina Rafia* (jugement adouci)», c'est un jugement plus indulgent qui bénéficie d'un jugement collectif « *Klali* ». C'est l'objet du 2ème jour de Roch Hachana. *Tout le monde est observé en une même vision.*

CE QUE NOUS DEVONS RETENIR

Un bon conseil pour sortir méritant du jugement, c'est d'avoir un rôle utile pour les personnes méritantes. Par exemple, ceux qui rendent service aux *Tsadikim* et à ceux qui développent la Torah. De cette façon, on bénéficiera plus aisément du jugement plus favorable.

9. *Le Séder – Une graine que l'on plante*

SOURCES - Verset (s), Commentaire (s), Midrach (im), Michna (yot)

Orakh Hayim 583-1 Les allusions du Séder

יְהֵא אָדָם רָגִיל לֶאֱכֹל בְּרֹאשׁ הַשָּׁנָה רֶבְיָא דְּהַיְנוּ תִּלְתָּן, כַּרְתִּי, סִלְקָא, תַּמְרֵי, קָרָא. וּכְשֶׁיֹּאכַל רֶבְיָא יֹאמַר: יְהִי רָצוֹן שֶׁיִּרְבּוּ זְכֻיּוֹתֵינוּ; כַּרְתִּי, יִכָּרְתוּ שׂוֹנְאֵינוּ; סִלְקָא, יִסְתַּלְּקוּ אוֹיְבֵינוּ; תַּמְרֵי, יִתַּמּוּ שׂוֹנְאֵינוּ; קָרָא, יִקָּרַע גְּזַר דִּינֵנוּ וְיִקָּרְאוּ לְפָנֶיךָ זְכֻיּוֹתֵינוּ. {הַגָּה: וְיֵשׁ נוֹהֲגִין לֶאֱכֹל תַּפּוּחַ מָתוֹק בְּדְבַשׁ (טור), וְאוֹמְרִים: תִּתְחַדֵּשׁ עָלֵינוּ שָׁנָה מְתוּקָה (אַבּוּדַרְהַם), וְכֵן נוֹהֲגִין. וְיֵשׁ אוֹכְלִים רִמּוֹנִים וְאוֹמְרִים: נַרְבֶּה זְכֻיּוֹת כְּרִמּוֹן; וְנוֹהֲגִין לֶאֱכֹל בָּשָׂר שָׁמֵן וְכָל מִינֵי מְתִיקָה (מָרְדְּכַי דְּיוֹמָא).}

Il faut manger des haricots, des poireaux, des betteraves, des dattes et de la citrouille. Et quand on mange les haricots (*rubiya*), ils disent : D-ieu, que nos mérites augmentent (*yirbu*) ! En mangeant des poireaux (*karti*) , ils disent : « D-ieu, que nos ennemis soient anéantis (yekartu) ! » En mangeant des dattes (*tamri*), dites : D-ieu, que nos ennemis disparaissent (*yetamu*) ! En mangeant de la citrouille (*kra*), dis : « D-ieu, que notre jugement soit déchiré (*yikra*) et que nos mérites soient appelés (*yikrau*) devant Toi

RAMA : Certains ont l'habitude de manger une pomme sucrée dans du miel et de dire : Que la douce année se renouvelle sur nous ! C'est ce que nous faisons. Certains mangent des grenades et disent : que nos mérites soient aussi nombreux que les graines de grenade ! Et nous sommes habitués à manger de la viande grasse et toutes sortes de sucreries.

Orakh Hayim 583-2 Les allusions du Séder

אוֹכְלִים רֹאשׁ כֶּבֶשׂ לוֹמַר: נִהְיֶה לְרֹאשׁ וְלֹא לְזָנָב, וְזֵכֶר לְאֵילוֹ שֶׁל יִצְחָק. {הַגָּה: יֵשׁ מְדַקְדְּקִים שֶׁלֹּא לֶאֱכֹל אֱגוֹזִים, שֶׁאֱגוֹז בְּגִימַטְרִיָּא חֵטְא, וְעוֹד שֶׁהֵן מַרְבִּים כִּיחָה וְנִיעָה וּמְבַטְּלִים הַתְּפִלָּה (מַהַרִי"ל). וְהוֹלְכִין אֶל הַנָּהָר לוֹמַר פָּסוּק: וְתַשְׁלִיךְ בִּמְצֻלוֹת יָם כָּל חַטֹּאתָם וְגוֹ' (מיכה ז, יט) (מִנְהָגִים). וְגַם נוֹהֲגִים שֶׁלֹּא לִישַׁן בְּיוֹם רֹאשׁ הַשָּׁנָה (יְרוּשַׁלְמִי), וּמִנְהָג נָכוֹן הוּא.}

Mangez une tête d'agneau en disant : Soyons en tête et non à la queue. C'est aussi un souvenir du bélier d'Isaac. Rema : Il y a ceux qui font attention à ne pas manger de noix, car le mot « *egoz* » dans la valeur numérique est égal à la valeur de 'het (péché). Ils provoquent également beaucoup d'excès de salive et de phloème et provoquent l'abrogation des prières. Ils vont aussi à un fleuve et disent le verset : Et tu jetteras tous leurs péchés dans les profondeurs de la mer (Michée 7:19).

Il y a aussi ceux qui ne dorment pas pendant Roch Hachana pendant la journée, et c'est la bonne chose à faire.

Levitique 23-24 la désignation de Roch Hachana dans la Torah)

דַּבֵּר אֶל-בְּנֵי יִשְׂרָאֵל, לֵאמֹר: בַּחֹדֶשׁ הַשְּׁבִיעִי בְּאֶחָד לַחֹדֶשׁ, יִהְיֶה לָכֶם שַׁבָּתוֹן--**זִכְרוֹן תְּרוּעָה**, מִקְרָא-קֹדֶשׁ

Parle ainsi aux enfants d'Israël: au septième mois, le premier jour du mois, aura lieu pour vous un repos solennel; **commémoration par une fanfare**, convocation sainte

A Roch Hachana, nous sélectionnons pour le Séder des aliments qui sont censés être de bons présages pour la nouvelle année. Ainsi la sélection peut se faire sur diverses allusions étayées par des critères tels que : le nom de l'aliment ou son goût (pour la pomme trempée dans le miel).

Des demandes qui commencent par « יְהִי רָצוֹן» '*que ce soit Ta volonté…*' accompagnent la consommation de chacun de ces aliments. Ainsi, le symbole véhiculé par l'aliment agit comme un support physique aux vœux exprimés dans nos demandes.

QUESTIONS

1. Pourquoi a-t-on besoin d'allusions (*Simanim*) pour formuler nos vœux ; Pourquoi ne pas faire directement les demandes de יְהִי רָצוֹן ?
2. On sait qu'à Roch Hachana, Hachem nous juge pour toute l'année. Est-ce que cela implique qu'on ne pourra rien changer durant l'année, de ce qu'Hakadoch Baroukh Hou a décrété pour nous ?
3. Alors que nos sources scripturaires (i.e. nos textes saints) désignent ce jour par יום הַדִּין - jour de jugement ou זִכְרוֹן תְּרוּעָה - commémoration par une fanfare, pourquoi nos Sages ont préféré utiliser le nom ראש השנה – tête de l'année ? Et aussi pourquoi la 'tête' plutôt que le 'début' de l'année ?

REPONSE A CES QUESTIONS

Toute parole peut se décomposer en une série de sons élémentaires. Donc, pour un enchaînement défini de sons élémentaires, nous pouvons dire que ces « SONS » constituent la source, la racine de cette parole.
A Roch Hachana, la sonnerie du *Chofar* se limite à une sonorité brute, sans parole !
Cela pour nous dire qu'à Roch Hachana, le résultat du jugement d'Hakadoch Baroukh Hou est à l'image d'un « son brut sans parole » : Le résultat de ce jugement à ce stade n'est qu'un flux spirituel brut, sans aucun détail. Ainsi, pour un individu donné, cela pourrait se résumer à : « il recevra telle PART ». Mais rien n'est encore précisé sur comment cette « part » va se manifester par la suite : est-ce que ce sera dans la santé, les biens matériels, trouver un conjoint, avoir des enfants, … ?
A l'instar d'une graine qui n'a pas encore germé, à Roch Hachana, il n'y a que la graine ou la racine qui s'est formée. Nous savons juste qu'une évolution est en cours et qu'un végétal existe potentiellement. Nous ne savons pas encore si ce sera une plante, un arbre stérile ou avec des fruits … ce n'est que par la suite, pendant l'année, que ce flux potentiel prendra des formes variées pour s'habiller dans la *Parnassa*, la *Réfouah*, le *Zivoug* …

Réponse à la question #3

Cette évolution en cours, justifie le choix par nos Sages de désigner ce jour par '*Roch* Hachana' car littéralement ce nom exprime : la « *Tête* » de l'année (et non « le début de l'année » ou « le nouvel an »). Parce que dans la tête, il y a toutes les actions du corps sous forme de racine : dans la Tête il y a le fonctionnement de la main, des pieds et de toutes les autres parties du corps, **en potentiel**. Car c'est dans le cerveau que se situent les influx nerveux (ou potentiels d'action), ces signaux électriques qui permettront aux neurones de communiquer entre eux pour que, par la suite, cela se dévoile dans les actions des membres.
Ainsi, toutes les actions du corps sont 'contenues en potentiel' dans la tête. De même, tous les changements qui se dérouleront au cours de l'année sont contenus à Roch Hachana sous forme de potentiel.
C'est ça la dimension du *Chofar* : un bruit, *un son* sans le contenu (*sans parole*), car Hachem nous donne tout ce qu'on va recevoir sous forme de potentiel.

Le jugement de Roch Hachana (*Yom Hadin*) est encore sous forme de « sonnerie de *Chofar* », sans détail. Ainsi, ces deux dimensions « jour de sonnerie » et « jour de jugement » sont intimement liées.

Réponse à la question #1

Cela explique l'utilisation de symboles et d'allusions au Séder tel que : Prendre une datte et dire *que nos ennemis disparaissent '* יִתַּמּוּ שׂוֹנְאֵינוּ *'*, on encore prendre une tête d'agneau et dire *que nous soyons à la tête et pas à la queue – '*: נִהְיֶה לְרֹאשׁ וְלֹא לְזָנָב *'* …, nous reconnaissons de cette façon que le flux est fixé mais uniquement *sous forme d'allusion,* dans sa dimension de potentialité : Le résultat final et concret de ce flux n'est pas encore déterminé.

Réponse à la question #2

A titre d'illustration, à Roch Hachana, Hachem fixe, entre autres, le volume de pluies de l'année. Cela conditionnera le résultat des récoltes. Néanmoins, un agriculteur pourra changer, par son comportement, pendant l'année le résultat final : la récolte pourra être abondante malgré un faible volume de pluies qui seront tombées exactement au bon moment et au bon endroit. Inversement, même pour une année de pluies abondantes, elles pourront tomber hors saison ou au mauvais endroit pour un agriculteur 'non méritant'.
Puisque le flux n'a pas encore pris sa forme réelle, rien n'est encore figé. C'est comme si la quantité uniquement était déterminée, mais pas encore la qualité !

CE QUE NOUS DEVONS RETENIR

En résumé, ce qu'on a reçu à Roch Hachana n'est qu'un potentiel. Par la suite, pendant l'année, en fonction de nos actions et de nos prières cela se traduira positivement ou négativement, sous des formes diverses et variées. Seul le niveau, le degré du flux spirituel est fixé à Roch Hachana, à l'instar d'une graine qui contient en potentiel la plante ou l'arbre qui va se développer avec le temps.

10. La mère de Sicéra, une source d'inspiration

SOURCES - Verset (s), Commentaire (s), Midrach (im), Michna (yot)

Choftim 5 :28-30	
Elle a regardé par la fenêtre, la mère de Sicéra; à travers le grillage elle a jeté sa plainte: "Pourquoi son char tarde-t-il à paraître? Qui retient donc la course de ses chariots?" Ses sages compagnes la rassurent; elle-même trouve réponse à ses plaintes: "Sans doute ils enlèvent, ils partagent le butin; une jeune fille, deux jeunes filles par guerrier; pour Sicéra, les étoffes richement teintes, la dépouille des broderies éclatantes, des broderies doubles qui brillent au cou des captives..."	בְּעַד הַחַלּוֹן נִשְׁקְפָה וַתְּיַבֵּב אֵם סִיסְרָא, בְּעַד הָאֶשְׁנָב: מַדּוּעַ, בֹּשֵׁשׁ רִכְבּוֹ לָבוֹא-- מַדּוּעַ אֱחֲרוּ, פַּעֲמֵי מַרְכְּבוֹתָיו. חַכְמוֹת שָׂרוֹתֶיהָ, תַּעֲנֶינָּה; אַף-הִיא, תָּשִׁיב אֲמָרֶיהָ לָהּ. הֲלֹא יִמְצְאוּ יְחַלְּקוּ שָׁלָל, רַחַם רַחֲמָתַיִם לְרֹאשׁ גֶּבֶר-- שְׁלַל צְבָעִים לְסִיסְרָא, שְׁלַל צְבָעִים רִקְמָה: צֶבַע רִקְמָתַיִם, לְצַוָּארֵי שָׁלָל.
Téhilim 2-11	
Adorez l'Eternel avec crainte, et réjouissez-vous [en D-ieu] avec tremblement.	עִבְדוּ אֶת-ה' בְּיִרְאָה; וְגִילוּ, בִּרְעָדָה.
Minhag sur le nombre de sonneries du *Chofar* à Roch Hachana	
Roch Hachana souffle et avertit une centaine de sons de chofar, contre les cent soupirs de la mère (de Sicéra) souffrante	ראש־השנה תוקעים ומתריעים מאה צלילי שופר, כנגד מאת האנחות של האם הסובלת

QUESTION

Nous avons un *Minhag* – une coutume de sonner 100 sonneries de chofar à Roch Hachana. Nos Sages expliquent dans le Midrach que ce nombre correspond aux 100 cris de la mère de Sisera (un chef de guerre cananéen). Dans le Livre des Juges (Juges 5:28) on nous raconte l'histoire concernant la mère de Sisera. Selon la tradition, elle a poussé cent gémissements en attendant vainement le retour de son fils après sa défaite et sa mort des mains de Yaël.

Sicéra était un chef de guerre redoutable : en moyenne, il lui fallait 3h pour vaincre ses ennemis et au maximum, la victoire se faisait en 6h de combats. Ainsi, avant l'âge de 30 ans, Il avait déjà conquis un grand nombre de territoires. C'était un chef de guerre craint par tout le Monde.
Cependant, quand il s'est lancé en guerre contre le peuple d'Israël, Hakadoch Baroukh Hou a organisé les choses de façon à ce que Sicéra meurt. D'abord son armée a été terrassée par l'effet de la guerre dans ciel où les astres ont dû changer leurs voies habituelles ce qui a provoqué sur terre des réchauffements anormaux.
Quand Sicéra a perdu la guerre face aux *Bné Israël*, sur le chemin de retour il s'est arrêté dans une auberge. Yael, la femme de l'aubergiste l'a nourri de mets lactés pour accélérer l'assoupissement de Sicèra et donner à Yaël l'opportunité de le tuer.
La mère de Sicéra voyant que son fils tardait de façon inhabituelle, a été prise de crainte et elle a crié 100 fois.
Nos Sages ont déduit de cette histoire la coutume de sonner 100 fois à Roch Hachana (voire 101, pour prendre le dessus sur cette mauvaise femme).

Quel est le rapport entre les sons du *Chofar* et les cris de la mère de Sicéra ?

REPONSE A CETTE QUESTION

Nous allons prendre une leçon sur la façon de sonner le *Chofar* grâce aux cris de la mère de Sicéra. Nous pouvons apprendre dans quel état d'esprit nous devons être au moment où l'on sonne le *Chofar*.
Il y a un paradoxe en ce qui concerne l'état d'esprit à avoir à Roch Hachana :

- D'un côté, nous devons avoir de la crainte : on nous dit de ne pas faire le *Hallel*, car nous sommes jugés et la crainte du jugement doit créer en nous de la peur.
- D'un autre côté, nous devons nous réjouir : entre autres, on nous dit « mange avec joie ton pain et va boire avec un bon cœur ton vin ! » On a aussi l'obligation de mettre des vêtements de Chabbat et on doit faire la bénédiction de *chééyonou* qui exprime la joie que nous tirons des nouvelles choses.

Comment comprendre ce paradoxe ?
Hakadoch Baroukh Hou c'est notre Père et en même temps notre Roi « *Avinou, Makénou* ».
Comme c'est notre Père, on pourrait avoir tendance à se dire : « C'est sûr qu'Il va nous juger positivement puisqu'on est Ses enfants : on est protégé, on a rien à redouter ».
Ce danger fait que l'on risque de ne pas faire notre '*Hechbon hanefech, le bilan de notre âme :* regretter nos mauvaises actions et de ne pas faire la *Téchouva*. La *Téchouva* risque d'être négligée.

Certes, on nous dit de nous réjouir avec des bons repas, des beaux habits car Hachem est notre Père. Mais on nous dit aussi ; « Fais attention de bien faire *Téchouva !* ». C'est sûr qu'Hachem veut nous juger favorablement, mais Il sait que pour notre bien nous devons faire *Téchouva*.
En même temps qu'il est *Avinou* il est aussi *Malkénou* : il n'est pas *vatran* - וותרן, Il n'ignore pas nos fautes et Il ne va pas renoncer au paiement de nos fautes. Sur celui qui pense qu'Hachem ne fera pas payer les fautes, nos Sages dise que « יוותרו מעיו- que son ventre l'abandonne ».
Il y a donc ces 2 dimensions : la volonté d'Hachem de tout pardonner avec bienveillance mais il y a aussi l'attente que l'homme fasse une démarche de réparation pour mieux se comporter à l'avenir. La *Téchouva* est exigée. Et cela justifie la crainte.
C'est pour cela que nous prenons leçon de la mère de Sicéra. Elle n'avait aucun doute quant à la victoire de son fils ; il n'y avait aucune chance que les *Bné Israel* gagnent. Mais il y a eu un petit retard et elle-même trouve réponse à ce retard : « Sans doute ils enlèvent, ils partagent le butin; une jeune fille, deux jeunes filles par guerrier … ». Mais malgré tout elle reste un peu inquiète.
Elle était certaine que son fils allait gagner cette guerre, comme toutes les précédentes. Mais au fond d'elle il y avait une petite voix qui disait : « On ne sait jamais ». Cette voix lui soufflait : « Peut-être qu'il est mort ». Et cette légère inquiétude s'est exprimée par 100 gémissements.
C'est exactement ce comportement qu'on doit avoir a Roch Hachana : on doit rester optimiste sur notre jugement en s'habillant bien, en mangeant bien … Hachem est notre Père. Il est certain qu'Il veut nous juger avec bienveillance.
Mais en même temps, peut-être que nos fautes sont trop graves pour que Hakadoch Baroukh Hou nous laisse continuer ainsi. D'où la nécessité d'une *Téchouva* profonde et véritable.
David, dans les psaumes, décrit cela avec l'expression : « גִילוּ, בִּרְעָדָה - *réjouissez-vous avec tremblement* » ; on se *réjouit* avec la *crainte* à l'instar des 2 attitudes et pensées paradoxales de la mère de Sicéra.
Et c'est aussi ce que nos sonneries du *Chofar* doivent véhiculer à Roch Hachana. Elles sont inspirées par l'attitude ambiguë de la mère de Sicéra : Nous devons être à la fois rassuré, joyeux, certains de sortir victorieux, mais en même temps, il est de notre devoir de conserver une dose de crainte et avoir l'élan de *Téchouva*.
Ce sont ces 2 élans qui doivent nous animer le jour de Roch Hachana

CE QUE NOUS DEVONS RETENIR

A Roch Hachana, il est un devoir d'être confiant. Hachem veut nous juger favorablement. Nous n'avons pas à nous angoisser. Si nous avons de bonnes pensées,

que nous voulons sincèrement et sérieusement à revenir vers Hachem. Si nous ne nous conduisons pas avec une sorte de négligence et de légèreté par rapport à Hachem, pensant qu'il n'y a rien à craindre et que même sans efforts nous réussirons. Alors Hachem verra nos bonnes volontés sincères. Et nous aurons tout à espérer bénéficier *Béézrat Hachem* d'un bon jugement.

11. Le deuxième Avraham

SOURCES - Verset (s), Commentaire (s), Midrach (im), Michna (yot)

Michna Roch Hachana 3-3	
Le chofar qui était utilisé à Roch Hachana dans le Temple était fabriqué à partir de la corne droite d'un bouquetin, et sa bouche, l'embout buccal dans lequel on souffle, était plaquée d'or. Et il y avait deux trompettes, une de chaque côté de la personne qui sonnait le chofar. Le chofar sonnait un long son, tandis que les trompettes sonnaient un son court, car la mitsva du jour est avec le chofar.	שׁוֹפָר שֶׁל רֹאשׁ הַשָּׁנָה שֶׁל יָעֵל, פָּשׁוּט, וּפִיו מְצֻפֶּה זָהָב, וּשְׁתֵּי חֲצוֹצְרוֹת מִן הַצְּדָדִין. שׁוֹפָר מַאֲרִיךְ וַחֲצוֹצְרוֹת מְקַצְּרוֹת, שֶׁמִּצְוַת הַיּוֹם בַּשּׁוֹפָר.
Béréchit 22-15	
L'envoyé de l'Éternel appela Abraham שֵׁנִית (2ème fois) du haut du ciel	וַיִּקְרָא מַלְאַךְ ה', אֶל-אַבְרָהָם, שֵׁנִית, מִן-הַשָּׁמָיִם

QUESTIONS

1. Nous lisons le second jour de Roch Hachana la Akédat Yisthak : ce passage décrit comment D-ieu a éprouvé Avraham en lui commandant de 'sacrifier' son fils Yisthak sur le mont Moriah. Juste au moment où Avraham lève son couteau pour égorger son fils, une voix céleste l'arrête et lui dit « maintenant Je sais que tu crains D-ieu ». Avraham va alors sacrifier un bélier, pris par ses cornes dans les buissons, à la place d'Yits'hak.

   Nos Sages disent qu'une des cornes du bélier qui a été sacrifié à la place d'Yishak a été utilisée lors de *Matan Torah* et l'autre corne servira pour accueillir le *Machiah*.

   Généralement, on explique le choix de cette lecture comme une manière de nous trouver un mérite qui nous sauve du jugement de Roch Hachana. La *Akédat Yisthak* nous permet donc d'être jugés favorablement à Roch Hachana.

   Au-delà de la recherche de mérites, il faut comprendre le rapport dans le contenu ; quel est le lien de fond entre la *Akéda* et Roch Hachana ?

2. Dans le *Beth Hamikdach* (le Temple), on sonnait le *Chofar* à Roch Hachana, mais aussi, en même temps, on sonnait les trompettes (voir réf ci-dessus). « Ce sera un souvenir devant votre D-ieu (i.e. au *Beth Hamikdach*) ». On comprend bien l'effet

du *Chofar* pour briser notre cœur, nous réveiller de notre torpeur... Mais les trompettes qu'ajoutent-elles?

REPONSE A CES QUESTIONS

Avraham a eu 10 épreuves à surmonter. Une épreuve sert à révéler les forces intérieures qui sont encore cachées. L'épreuve oblige l'Homme à réagir, ce qui permet à ses forces intérieures de passer de potentiel au réel. Ses forces deviennent ainsi partie intégrante de lui-même. L'épreuve a permis de révéler ce qui était caché. D'ailleurs l'étymologie du mot *Nissayon* est *Ness* qui signifie aussi étendard qui par nature est élevé. A l'instar d'un étendard, l'épreuve élève la personne.

Chacun doit être soumis à 10 épreuves en rapport avec les 10 forces de l'âme. Pour que ces forces se révèlent en lui.

Lors de la 10ème épreuve, Avraham devait se confronter à la 10ème force de sa personne pour se réaliser complètement.

Aussi, on peut dire qu'il y a 2 Avraham ; celui ' *d'en-haut* ', c'est l'image qu'Hachem a de lui, tel qu'il devra être une fois qu'il se sera réalisé dans le Monde

Et il y a le Avraham ' *d'en-bas* ' en cours de progression vers le Avraham ' *d'en-haut'*. L'objectif final est que les 2 Avraham soient réunis.

Avant de lui commander l'épreuve de la *Akéda*, Hachem l'appelle 2 fois : « Avraham, Avraham », pour dire que c'est le moment pour que le Avraham ' *d'en-haut* ' avec celui ' *d'en-bas* ' soient réunis, que ce soit le même Avraham.

La 10ème étape va parachever le Avraham ' *d'en-bas* ', pour qu'il soit conforme totalement à celui *d'en-haut*.

Quand Avraham s'apprête à accomplir l'épreuve, à se saisir du couteau pour sacrifier son fils, le Texte dit : « *Avraham a lancé sa main pour prendre le couteau* ».

Pourquoi Avraham a commencé par « lancer » sa main, expression un peu étrange ?

Réponse : car sa main ne voulait pas prendre le couteau. En effet, ce n'était pas la vraie Volonté d'Hachem qui ne cherchait qu'à éprouver Avraham jusqu'à ses limites.

De son côté, Avraham pensait qu'il fallait véritablement sacrifier Yits'hak, alors il a dû forcer sa main pour prendre le couteau et faire ce qu'il pensait être la 'Volonté d'Hachem'

A ce moment, Avraham fait naturellement ce que Hachem veut : en effet, même s'il a tout fait pour prendre le couteau, son corps refuse, sa main ne veut pas prendre le couteau car tout le corps d'Avraham fait la Volonté d'Hachem, qui malgré les apparences, n'est pas de sacrifier Yits'hak.

Sa main est maintenant capable de se conformer à la Volonté d'Hachem de par elle-même contre le gré d'Avraham.

Ce petit détail qui semble anecdotique a une importance essentielle. Hachem laisse croire à Avraham que Sa Volonté est qu'Il sacrifie son fils. Mais Avraham, contre son gré, ne peut pas prendre le couteau. Il doit lancer sa main. Cela a révélé clairement que Avraham s'identifie totalement avec ce que Hachem attend de lui. Le Avraham ' *d'en-bas* ' correspond désormais au Avraham ' *d'en-haut* '.

Alors Hachem lui envoie un ange qui appelle Avraham (réf. Ci-dessus). « L'envoyé de l'Éternel a appelé Avraham une 2ème fois, du haut du ciel». Ce verset peut aussi se traduire par : « L'envoyé de l'Eternel a appelé Avraham **le deuxième** du haut du ciel ». Allusion au fait qu'il a appelé le second Avraham ; pas celui sur terre mais celui qui est « *min Hachamïm* » : le Avraham qui est *dans le ciel*.

En fait, l'ange lui a montré qu'en bas il est comme en-haut. En bas, tu n'as pas pu faire, parce qu'en-haut tu ne devais pas faire.

C'est cela qu'on nous demande à Roch Hachana à travers l'acceptation de la Royauté Divine. On demande au corps de se comporter conformément à son image en-haut. Quand il y a un parallélisme parfait entre la forme qu'Hachem a prévu en-haut et sa représentation en bas, qu'il n'y a pas d'écart et que les comportements des deux côtés sont parfaitement synchronisés, alors on dit que l'on accepte la Royauté Divine. Comme un Serviteur qui conforme son comportement à ce que le roi attend de lui.

L'homme a 248 membres en bas qui correspondent à 248 membres qu'il a en-haut. L'addition des 248 membres *d'en-bas* avec ceux *d'en-haut* donne 496 qui est la valeur numérique de « *Malkhout*», soit l'atteinte du but de faire Régner Hachem en faisant correspondre à 100% tout ce qui se passe en-bas avec le comportement qui a été prévu en-haut, dans les cieux.

Pour évoquer ce travail, nous lisons le passage de la *Akéda*.

Dans ce contexte, le rôle du *Chofar* est de plier le cœur de l'homme pour l'aider à rectifier son comportement et mettre au diapason l'homme *d'en-bas* avec ce qui est attendu de lui en-haut.

Le corps en bas, avec ses pulsions, empêche la correspondance. Mais le *Chofar* donne de la crainte qui neutralise le mal dans le cœur pour que l'homme *d'en-bas* puisse correspondre à l'homme en-haut.

C'est quoi « – חצוצרות les trompettes » ?

C'est la mise bout à bout de deux mots חצי et צורות - *la moitié des 2 formes*. C'est pour nous dire qu'il y a 2 formes : une moitié *en bas* et une moitié *en haut*.

On prenait 2 trompettes, pour évoquer ces deux moitiés.

Et en même temps, on sonnait le *Chofar* pour permettre à ces 2 moitiés de se joindre. C'est la raison pour laquelle on sonne le *Chofar* et les trompettes en même temps. Les 2 trompettes évoquent les deux moitiés de formes et le *Chofar* les réunit, à travers la crainte qu'il éveille.

Faire régner Hachem à Roch Hachana, cela revient à montrer que notre corps en bas est conforme à ce que Hachem attend de lui depuis les cieux.

CE QUE NOUS DEVONS RETENIR

Quand un Homme vient au monde, il a un rôle à jouer, une mission à remplir. Hachem attend de lui tout au long de sa vie qu'il se rapproche de cette image finale. A Roch Hachana, on juge l'Homme justement sur son évolution : où en est-il ? Dans quelle mesure s'est-il rapproché de son essence profonde, pour la réaliser ?
Tout cela déterminera comment sera la nouvelle année.
L'une des questions qu'un Juif devrait se poser chaque jour c'est : en quoi aujourd'hui suis-je meilleur qu'hier ? Ainsi que : comment me donner les moyens pour que demain soit mieux qu'aujourd'hui ?
Dans un tel processus d'évolution, où Hachem voit que l'Homme évolue chaque jour pour se parfaire, cela Lui donne toutes les bonnes raisons pour nous accorder une nouvelle année pleine de Bénédictions.